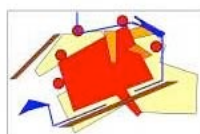


Histoire suisse La Suisse de 1291 à 1515



2 Cours de base

La Suisse au 14^e siècle

Au cours du 14^e siècle, les liens entre Confédérés se resserrent petit à petit malgré leurs nombreuses divergences d'intérêts. Ces alliés, qui ont un adversaire commun, se trouvent un nom : « Confédérés » et un espace: « notre Confédération », prennent des mesures communes et fixent un lieu de rencontre: la diète. Ces intérêts politiques se doublent d'intérêts économiques: garantir la libre circulation le long du Gothard et favoriser les échanges entre économie alpestre et économie de plaine. C'est cette convergence d'intérêts qui « devait en définitive conférer aux alliances des Confédérés une cohésion et une force durables. »

Dossier pour l'enseignant (ppt et informations complémentaires)

 [Dossier enseignant](#)

Fiche de travail pour l'élève

 [Dossier élève](#)

La Suisse au 15^e siècle

La Confédération des huit cantons manifeste, entre 1400 et 1550, un étonnant besoin d'expansion qui la pousse à étendre ses frontières même au-delà de celles de la Suisse actuelle. Mais cette expansion se déroule de façon orageuse, les cantons ayant des objectifs souvent discordants. On arrive parfois au bord de la guerre civile et de l'éclatement de l'alliance. En 1513, la Confédération passe à 13 cantons. A la fois hors et dans l'empire, elle apprend cahin caha à devenir une communauté où les intérêts de tous priment sur les intérêts particuliers.

Dossier pour l'enseignant (ppt et informations complémentaires)

 [Dossier enseignant](#)

Fiches de travail pour l'élève

 [Dossier élève](#)

Avant-propos

Cette deuxième séquence d'histoire suisse se compose de deux parties:

1. Deux cours de base permettent aux élèves:

- d'acquérir les notions de base concernant cette période;
- de mieux comprendre le contexte historique des thèmes développés dans les trois modules à option qui leur seront proposés.

Ces cours de base contiennent deux ppt, des commentaires complémentaires pour l'enseignant, deux séries d'exercices pour les élèves ainsi que leurs corrigés.

Chaque enseignant adaptera sa présentation et les séries d'exercices au niveau de ses élèves et du temps à sa disposition.

2. Trois modules à option permettent aux élèves d'approfondir l'un ou l'autre thème marquant de cette période:

- la naissance et le développement de la ville de Fribourg;
- la bataille de Morat;
- l'intervention de Saint-Nicolas de Flue lors de l'entrée de Fribourg dans la Confédération.

Ces différents modules sont adaptables à souhait:

- faire travailler toute la classe sur le même module et sur tous les documents proposés.
- répartir les tâches et rassembler les informations lors de la séance de synthèse.
- chaque élève ou groupe d'élève travaille un module puis présente sa recherche à toute la classe.

PER

Conformément au PER, nous avons voulu établir des liens entre passé et présent:

- quelles sont les traces du passé dans le Fribourg du XXI^e siècle?
- pourquoi existe-t-il aujourd'hui des courses commémoratives comme le Morat-Fribourg?
- qui se cache sous la barbe de Saint Nicolas que nous honorons chaque premier samedi de décembre en ville de Fribourg? Est-ce le même personnage que le Père Noël ou que notre Saint Nicolas national?

Liens avec le PER:

Les sources: repérage et contextualisation des traces du passé dans le présent:

- *identification de traces du passé (écrits, objets, monuments, iconographie, ...) dans le présent*
- *découverte de la fonction de ces traces dans le passé*
- *formulation d'hypothèses sur l'utilisation actuelle de ces traces du passé*

Histoire et mémoire

- *Explication de la construction et de l'utilisation de mythes (goût du merveilleux et de l'héroïsme) comme élément fondateur d'une société à une époque donnée (Mythes, légendes et traditions autour de la fondation de la Confédération, ...)*
- *Formulation d'hypothèses sur la commémoration et l'utilisation du passé à différentes époques*

Les représentations de l'Histoire

- *Repérage et analyse des références historiques, des anachronismes, des erreurs et falsifications*

Concepteurs

- Sandro Cesa, CO de Pérolles, Fribourg
- Bernard Gasser, CO de Jolimont, Fribourg

Cartes

- Toutes les cartes des deux ppt ont été réalisées par Jean-Pierre Pompini, CO de Marly.
- La carte schématique de la Suisse vers 1515 a été réalisée par Bernard Gasser.

Droits d'auteur

Cette ressource numérique d'enseignement et d'apprentissage est publiée par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport du canton de Fribourg ([DICS](#)).

Cette ressource est publiée dans le Friortail 2010 sous licence Creative Commons - utilisation autorisée sous conditions:

Selon la licence **licence by-nc-sa**, vous êtes libre de télécharger les documents sur votre ordinateur pour :

- les reproduire, les distribuer et les communiquer au public;
- les adapter ou les modifier.

<http://www.friortail.ch/page/creative-commons-nc-sa>

Bibliographie

Si vous ressentez le besoin de rafraîchir vos connaissances en histoire suisse et en [histoire fribourgeoise](#), voici quelques ouvrages récemment parus:

François Walter:

- *Histoire de la Suisse. 1. L'invention d'une Confédération (XVe-XVIe siècles)*, Neuchâtel: Editions Alphil, Presses universitaires suisses, 2009, 135 p.
- *Histoire de la Suisse. 2. L'âge classique (1600-1750)*, Neuchâtel: Editions Alphil, Presses universitaires suisses, 2009, 131 pages.
- *Histoire de la Suisse. 3. Le temps des révolutions (1750-1830)*, Neuchâtel: Editions Alphil, Presses universitaires suisses, 2010, 155 pages.

Dominique Dirlwanger, *Tell me: la Suisse racontée autrement*, Lausanne: éditions ISS-Unil, 2010, 320 pages.

Georges Andrey, *L'Histoire suisse pour les nuls*, Paris, First, 2007.

Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), sa version papier (8 volumes parus sur les 14 prévus, [Editions Gilles Attinger](#) à Hauterive (NE)) et sa [version électronique](#).

Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses, Lausanne, Payot, 1986. Une nouvelle version est prévue en 2010-2011.

Août 2010

Indications pour l'enseignant-e

Histoire suisse: la construction de la Suisse au 14^e siècle

Avant-propos

Vous trouverez ci-dessous des informations qui complètent le ppt «CH14.ppt». Ces informations ne sont pas destinées directement aux élèves. À chaque enseignant est laissé le soin d'adapter sa présentation en fonction du niveau de ses élèves.

Les diapos 1 à 6 présentent les notions de base.

Glossaire

Schwyz ou Schwytz: les deux orthographes se rencontrent en français. *Le Guide du Typographe romand* utilise Schwytz, *la Constitution suisse* en français utilise Schwyz.

Waldstätten: habitants des cantons d'Uri, de Schwyz et d'Unterwald; habitants de la forêt, territoire exploité par l'homme où se mêlaient pré, pâturage, champ et forêt.

Cantons primitifs: les cantons d'Uri, de Schwytz et d'Unterwald.

Canton: le terme n'existe pas avant le début du 15^e siècle: on parle de ville, de campagne ou de lieu. S'il est parfois utilisé dans ce texte, c'est par simple commodité de langage. Le mot «canton» est dérivé de l'italien «cantone» et du latin médiéval «canto»: coin, quartier, partie de pays. Il apparaît dès 1475 dans les documents de la Chancellerie de la Ville et République de Fribourg.

Andreas Kley, «Cantons», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 14.08.2007, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F26414.php>, visité le 02.02.2010.

Cantons campagnards ou cantons-campagnes: «Terme utilisé surtout par les historiens pour désigner dans l'ancienne Confédération les cantons d'Uri, Schwytz, Obwald, Nidwald, Glaris et Appenzell, ainsi que celui, mi-urbain, de Zoug (à cause de sa landsgemeinde).» Leurs habitants sont parfois appelés: habitants des vallées.

Hans Stadler, «Cantons campagnards», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 31/05/2005, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9918.php>, visité le 14.08.2010.

Immédiateté impériale: «Selon l'acception du bas Moyen Age et de l'époque moderne, les biens et les personnes jouissant de l'immédiateté impériale relevaient directement de l'empereur et de ce fait n'étaient pas assujettis à un seigneur local.»

Bettina Braun, «Immédiateté impériale», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 20/05/2010, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9832.php>, visité le 14.08.2010.

Diapo 1

Le but de cette première dia est de définir le **cadre géographique**:

- les éléments naturels qui bornent notre pays (Jura, Léman, Alpes, lac de Constance, Rhin)
- l'axe du Plateau
- les grandes voies de communication (A1 et A2 aujourd'hui)
- les entités qui vont jouer un rôle important: les vallées de Suisse centrale et les deux villes majeures: Zurich et Berne.

Diapo 2

Le but est de préciser les **liens de pouvoir** qui unissent les habitants des vallées, les seigneurs locaux et l'empereur.

Dans les vallées, ce sont les paysans éleveurs enrichis et la petite noblesse qui forment l'élite désireuse de garder ses privilèges. Ces vallées sont les vassaux de seigneurs locaux qui eux-mêmes sont vassaux de l'empereur. Les seigneurs locaux prélèvent les impôts et rendent la justice.

Il en est de même dans les villes où l'élite est constituée de riches bourgeois et de familles nobles.

L'ordre social n'est pas contesté. Mais les élites souhaitent:

- garder leurs privilèges;
- assurer leur sécurité;
- garantir «leurs libertés»: il ne s'agit pas de «liberté» dans le sens contemporain d'«indépendance nationale»; le but recherché est de dépendre directement de l'empereur (droit d'immédiateté) et non de seigneurs locaux afin de gérer les affaires à leur guise.

Lorsqu'ils dépendent directement de l'empereur, les cantons relèvent de la justice et de la fiscalité impériale.

Les Habsbourg, qui rêvent de s'étendre entre l'Alsace, le sud de l'Allemagne et les Alpes, exercent petit à petit leur autorité sur le Plateau suisse et les Alpes. Ils entrent alors en conflit avec les habitants des vallées, jaloux de leur autonomie. Pour éviter de tomber sous le joug des Habsbourg, les Waldstätten et certaines villes du Plateau (Zurich et Berne) vont demander et obtenir le droit d'immédiateté de la part de l'empereur, droit que les Habsbourg ne cesseront de contester.

La partie de bras de fer est engagée.

Diapo 3

Le but est de mettre en évidence les **intérêts divergents** des protagonistes:

- les vallées de Suisse centrale et Zurich veulent garantir la libre circulation sur l'axe du Gothard afin de faciliter les échanges nord-sud;
- Zurich veut maîtriser les voies de communications vers les Alpes grisonnes;
- Berne cherche à s'étendre vers l'ouest (Plateau); il rentre en forte concurrence avec la Savoie et la Bourgogne qui cherchent à contrôler le Plateau suisse;
- les Confédérés unis veulent garantir leur autonomie contre les ambitions habsbourgeoises;
- les Habsbourg rêvent d'étendre leur pouvoir sur le nord des Alpes.

Apparaissent ainsi des motifs de conflits entre les Confédérés aux priorités parfois divergentes et entre Confédérés et Habsbourgeois.

Diapo 4

Les buts sont de:

- présenter l'ordre d'entrée dans l'alliance;
- différencier cantons-villes et cantons-campagnes; cantons ayant obtenu l'immédiateté impériale et ceux restant sous le joug habsbourgeois;
- montrer que l'ordre d'entrée n'est pas linéaire mais parfois chaotique, Glaris et Zoug entrant, sortant puis entrant à nouveau dans l'alliance.

Quelques précisions sur certains cantons:

Lucerne: principale ville de la région au pied du Gothard; 4000 habitants; elle signe un pacte d'entraide et d'arbitrage en cas de conflit avec les Waldstätten; cette alliance vise aussi à garantir la libre circulation des marchandises à travers le Gothard.

Zurich: ville d'empire en conflit avec les Habsbourg, elle signe un pacte d'assistance mutuelle avec la ligue des Quatre-Cantons, le 1^{er} mai 1351. Un lieu de rencontre officiel est fixé à Einsiedeln. Sur le plan économique, les Waldstätten trouvent un nouveau débouché pour leurs produits (bétail, fromage, beurre) et les Zurichois qui travaillent la soie une garantie de sécurité sur la route vers l'Italie d'où ils importent la matière première. Chaque parti garde le droit de contracter d'autres alliances avec qui bon lui semble et de rester sous l'égide de leur seigneur: les Habsbourg pour Lucerne ou l'empire pour les trois autres.

Glaris et Zoug: ces deux régions permettent d'assurer une continuité territoriale entre les Waldstätten, Lucerne et Zurich.

Glaris, vassal des Habsbourg, est occupé par les cantons montagnards et Zurich

puis forcé de signer une alliance «inégal» : les Glaronais doivent fournir leur aide sans être assurés d'en recevoir eux-mêmes. En 1355, Glaris ne fera plus partie de l'alliance. Les Glaronais retrouveront l'alliance en 1388 lorsqu'ils se seront libérés de la tutelle habsbourgeoise.

Zoug, vassal des Habsbourg, qui se trouve sur la route du Gothard, est assiégé par les Confédérés en 1351. Les Zougois en infériorité numérique ne résistent pas, ouvrent leurs portes et signent une alliance avec eux. Mais quelques mois plus tard, Zoug quitte l'alliance, les Habsbourgeois ayant obtenu le retour de cette cité dans leur giron. Zoug retrouvera l'alliance en 1368.

Berne: cette ville avait déjà signé des alliances avec les cantons montagnards dès 1323. Celle de 1353 est la troisième alliance dite «officielle».

L'ordre officiel d'énumération des cantons ne suit pas l'ordre chronologique d'entrée dans la Confédération mais celui de leur importance économique: d'abord les villes: Zurich, Berne et Lucerne et enfin les cantons-campagnes Uri, Schwyz, Unterwald, Glaris et Zoug.

«Nous sommes devant un réseau d'alliances variées, tel qu'il s'en trouve partout. Un noyau solide: les pays du lac des Quatre-Cantons; une ville, Lucerne, qui leur est étroitement liée mais est sous suzeraineté autrichienne; et deux villes d'Empire situées dans l'avant-pays mais qui sont parallèlement impliquées dans des alliances avec l'Autriche et qui poursuivent avant tout des intérêts particuliers»

«Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses», t.1 p.173.

Diapo 5

Le but est de montrer comment petit-à-petit les liens entre Confédérés se sont resserrés. Ces alliés, qui ont un adversaire commun, se trouvent un nom: «Confédérés» et un espace: «notre Confédération»; prennent des mesures communes (défense, entraide, égalité devant la justice, code militaire) et fixent un lieu de rencontre: la diète. Ces intérêts politiques se doublent d'intérêts économiques: garantir la libre circulation le long du Gothard et favoriser les échanges entre économie alpestre (bétail, beurre et fromage) et économie de plaine (blé et sel).

C'est cette convergence d'intérêts qui «devait en définitive conférer aux alliances des Confédérés une cohésion et une force durables.» (Idem, p. 174)

Diapo 9 et 10

Ces deux diapos peuvent donner lieu à un devoir.

Le but est de montrer aux élèves l'évolution des représentations des batailles célèbres au gré du temps et de leur demander de proposer des hypothèses qui pourraient expliquer ces différences.

Morgarten

Les causes: un conflit oppose les Habsbourg et les Schwytzois à propos de l'abbaye d'Einsiedeln sous protection des Habsbourg. On tente un arbitrage – sans succès. L'excommunication des Schwytzois ne sert qu'à les rendre fous de rage. En 1314, ils «assaillent et pillent l'abbaye, profanent l'église et enlèvent les moines pour les emprisonner. Les Habsbourg ne peuvent rester indifférents à une telle provocation.»

Werner Meyer, «La Suisse dans l'histoire», t. 1, p.59.

«Dans la vision traditionnelle, Morgarten est la première bataille des Confédérés pour leur liberté et leur victoire scelle le destin de leur alliance (Mythes fondateurs).

Le duc Léopold, le matin du 15 novembre 1315, prit la direction de Sattel, par la vallée d'Ägeri. On ignore s'il visait la vallée de Schwytz, les territoires disputés de l'abbaye d'Einsiedeln ou même toute la région jusqu'aux abords du lac de Zurich. Ce qui est certain, c'est que les Schwytzois attaquèrent l'armée de Léopold près de Schornen, au lieu-dit Hauptsee, à l'extrémité sud du lac d'Ägeri, et la mirent en fuite après un corps-à-corps bref, mais sanglant...

Aux 19^e et 20^e siècles, le culte du souvenir se manifesta par des journées

commémoratives, par l'érection d'un monument en 1908 au Buchwäldli (sur sol zougais), par l'institution en 1912 du tir de Morgarten et par celle, en 1957, du tir au pistolet de Schornen (comm. Sattel). Près de la chapelle de Morgarten à Schornen, on a aménagé en 1965, à l'occasion de la célébration nationale du 650^e anniversaire, une place du souvenir qui accueille aujourd'hui encore les fêtes annuelles organisées par la commune de Sattel, le district et le canton de Schwytz, en collaboration avec le canton de Zoug. Le terrain où se trouvent la chapelle, la place et la tour de la Letzi est géré par la Fondation des écoliers suisses pour la conservation du champ de bataille de Morgarten (créée en 1965). La façade de l'hôtel de ville de Schwytz s'orne d'une fresque de Ferdinand Wagner (1891), qui a marqué l'imagerie de Morgarten.»

Josef Wiget, «Guerre de Morgarten», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 21/01/2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8726-1-3.php>, visité le 1.02.2010.

Cette bataille est l'objet aujourd'hui de controverses. Par exemple, le site exact de la bataille est discuté tout comme les effectifs. Les Habsbourgeois auraient été quelques milliers (et non des dizaines de milliers); leurs pertes se montaient à quelques centaines. L'armée des «Suisse» est composée essentiellement de Schwytzois, Urnais et Obwaldiens n'étant pas concernés par cette querelle territoriale. Cette bataille montre la faiblesse de l'alliance qui unit ces trois pays. C'est pourquoi éprouvent-ils le besoin de la renforcer le Pacte de Brunnen longtemps considéré comme le «Pacte fondateur».

Sempach

Zurich, Zoug et Lucerne ne cessent de grignoter des territoires convoités ou possédés par les Habsbourg. Ceux-ci se voient forcés de réagir. La bataille se déroule le 9 juillet 1386 sur le Plateau, à Sempach. Face aux Suisses (Lucernois et cantons montagnards), une armée européenne hétéroclite. Les hallebardiers et les arbalétriers suisses mettent à mal la cavalerie autrichienne accablée par la chaleur. Le duc Léopold III meurt au combat.

La légende de Winkelried:

«D'après la légende, les Suisses n'arrivaient pas à percer les lignes des fantassins ennemis. Winkelried, originaire du canton d'Unterwald, se serait alors projeté sur les lances pour ouvrir une brèche après avoir demandé à ses camarades de veiller sur sa femme et ses enfants. En tombant, son corps aurait emporté les armes des piquiers habsbourgeois. Les Suisses se seraient alors introduits dans les lignes ennemies.»

http://fr.wikipedia.org/wiki/Arnold_von_Winkelried, visité le 1.02.2010.

La conduite héroïque d'Arnold Winkelried est narrée pour la première fois dans le *Halbsuterlied* de 1533. Le déroulement de la bataille reste obscur. On trouve à l'époque des guerres de Bourgogne des allusions à un acte de bravoure; combinées à des lieux communs sur le "sacrifice de l'un pour le bien de tous" et les "brèches ouvertes dans les rangs ennemis", elles aboutissent à la légende de Winkelried. Bientôt propagée pour sa valeur d'exemple patriotique, celle-ci fit l'objet d'un panneau du pont de la Chapelle à Lucerne. Stans éleva une statue au héros en 1701).

Peter Kaiser, «Les mythes fondateurs», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 03.08.2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F17474.php>, visité le 1.02.2010.

Sempach – à l'image de Morgarten – est devenu un «lieu de mémoire» (chapelle, procession commémorative, monument national, deux monuments en l'honneur de Winkelried).

Les mythes fondateurs

Arnold Winkelried se sacrifiant lors de la bataille de Sempach (1386) figure parmi les grands mythes de la Suisse ancienne.

Il est presque impossible de savoir quand ces récits prirent la forme que nous leur connaissons, fixée par écrit pour l'essentiel vers 1470 dans le *Livre blanc* de Sarnen. En outre, malgré de nombreuses tentatives, nul n'a pu mettre en relation de façon convaincante les épisodes de la légende avec des faits avérés survenus vers 1300. Mais ce qui est encore plus important que l'historicité de ces récits, c'est le rôle qu'ils ont eu dans la formation de l'idéologie nationale, comme mythes fondateurs aux images fortes et omniprésentes.

La conduite héroïque d'Arnold Winkelried durant la guerre de Sempach (1386) est

narrée pour la première fois dans le Halbsuterlied de 1533. Le déroulement de la bataille reste obscur. On trouve à l'époque des guerres de Bourgogne des allusions à un acte de bravoure; combinées à des lieux communs sur le "sacrifice de l'un pour le bien de tous" et les "brèches ouvertes dans les rangs ennemis", elles aboutirent à la légende de Winkelried. Bientôt propagée pour sa valeur d'exemple patriotique, celle-ci fit l'objet d'un panneau du pont de la Chapelle à Lucerne. Stans éleva une statue au héros en 1701 (placée sur la fontaine du haut, détruite dans l'incendie de 1713, refaite en 1723 et placée sur la fontaine du bas).

La Société helvétique (fondée en 1762) se mit à célébrer les vieux héros de la Confédération comme des figures historiques idéales, aptes à inspirer le "pur amour de la patrie", comme des combattants des droits de l'homme et comme de vrais représentants des vertus républicaines. Le mythe historique se propagea grâce aux commémorations de batailles (Sempach, Stans), aux recueils de chansons populaires et à la peinture monumentale (Le serment du Grütli de Johann Heinrich Füssli, 1780). A Lucerne, une montgolfière reçut le nom de Tell.

La figure de Winkelried servit à motiver les troupes mobilisées à Bâle en 1792 pour défendre les frontières et fut en 1798 l'un des symboles forts du mouvement de résistance contre l'occupation française en Suisse centrale, surtout à Nidwald.

Au 19^e siècle, lors des fêtes de tir, de gymnastique et de chant, les références aux mythes fondateurs étaient omniprésentes dans les allocutions, dans les décors peints, sur les diplômes et les médailles, dans les programmes imprimés, dans les cortèges. Même le tourisme reprenait ces emblèmes nationaux, en baptisant du nom de Tell et de Winkelried des vapeurs du Léman (1823 et 1824) et du lac des Quatre-Cantons (1864 et 1863).

Les monuments patriotiques de Winkelried à Stans (1865), de la bataille de Saint-Jacques-sur-la-Birse (1872), de Tell à Altdorf (UR) imposèrent une nouvelle représentation de ces figures, dans lesquelles on vit surtout, quand la situation internationale devint plus menaçante, des symboles de la résistance héroïque, de l'amour pour la patrie et de l'amitié confédérale.

Dans l'Etat fédéral fondé en 1848, les récits fondateurs achevèrent de se transformer en mythe national, au rôle identificateur et intégrateur facilité par le fait qu'il se référait à une époque très éloignée.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, dans le cadre de la défense spirituelle, Winkelried fut honoré comme un héros de la résistance, de même que Tell.

Depuis la guerre, les spécialistes s'accordent à penser que les récits fondateurs sont importants par l'influence qu'ils ont exercée, mais qu'ils ne restituent pas directement des événements historiques.

Extraits de Peter Kaiser, «Mythes fondateurs», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 03.08.2009, visité le 11.02.2010, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F17474.php>.

Sources et auteurs

Sources:

Georges Andrey, *Histoire de la Suisse pour les Nuls*, Paris, 2007.

François Walter, *Histoire de la Suisse, I. l'Invention d'une Confédération (XV^e-XVI^e siècles)*, Ed. Alphil, Neuchâtel, 2009.

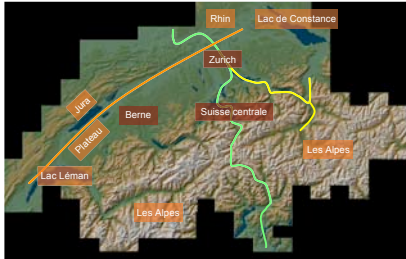
Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses, t.1, Lausanne, 1982.

Les articles «Cantons», «Guerre de Morgarten», «Mythes fondateurs» du Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version électronique.

Auteurs	B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder et Francine Rey
Date de la dernière modification	15.08.10
Copyright	Friportal, Fribourg 2010



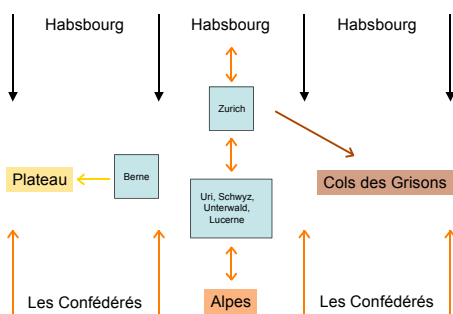
Le contexte géographique



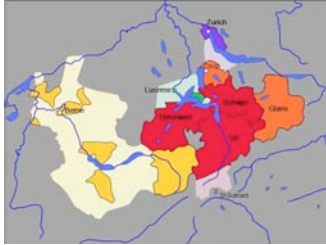
L'organisation politique

LE SYSTÈME FÉODAL	L'AMBITION DES CONFÉDÉRÉS	L'AMBITION DES HABSBOURG
L'empereur ↑ Les seigneurs locaux ↑ Les habitants des villes ou des vallées	L'empereur ↑ Droit d'immédiateté ↑ Les habitants des villes ou des vallées	L'empereur ↑ Les Habsbourg ↑ Les habitants des villes ou des vallées

Des intérêts divergents



Des alliances à géométrie variable (14^e)



Des liens qui se resserrent progressivement (14^e)

Pacte de Brunnen (1315)	Apparition du mot « Confédérés » : signataires liés par un serment. Reprise du pacte de 1291; écrit en allemand
Charte des Prêtres (1370)	Apparition de l'expression: « Notre confédération » Egalité devant la justice: être jugé par des tribunaux du pays même le clergé Garantir la sécurité sur la route du Gothard Interdire les guerres privées
Convenant de Sempach (1393)	Premier document officiel signé par tous les cantons Premier droit militaire commun: partage du butin, punition des déserteurs, protection des femmes non armées...
Création de la diète (vers 1400)	Premier lieu de concertation entre les VIII cantons Conférence des ambassadeurs des cantons qui gèrent les affaires communes

Bilan

- Les Habsbourg n'ont pas réalisé leur rêve.
- Les cantons ont consolidé leurs libertés.
- Les liens entre les Confédérés se sont renforcés.
- Les familles influentes des vallées et les riches bourgeois des villes se sont trouvés des intérêts communs (échanges commerciaux, route du Gothard, ...)
- L'ordre de la société n'est pas modifié.
- Les cantons ont des ambitions divergentes: Zurich regarde vers l'est; Berne vers l'ouest et les vallées vers le sud.

La suite

- En 1394 et en 1412, les Confédérés signent la paix avec l'Autriche.
- Les tensions entre certains cantons vont s'accroître.
- La Confédération va s'agrandir grâce à
 - Des alliances
 - Des acquisitions
 - Des conquêtes

Morgarten

4 représentations de la bataille



1470



16^e



1815



1891

Sempach

De plus en plus héroïque



1513



1551



19^e

Source des images

Morgarten

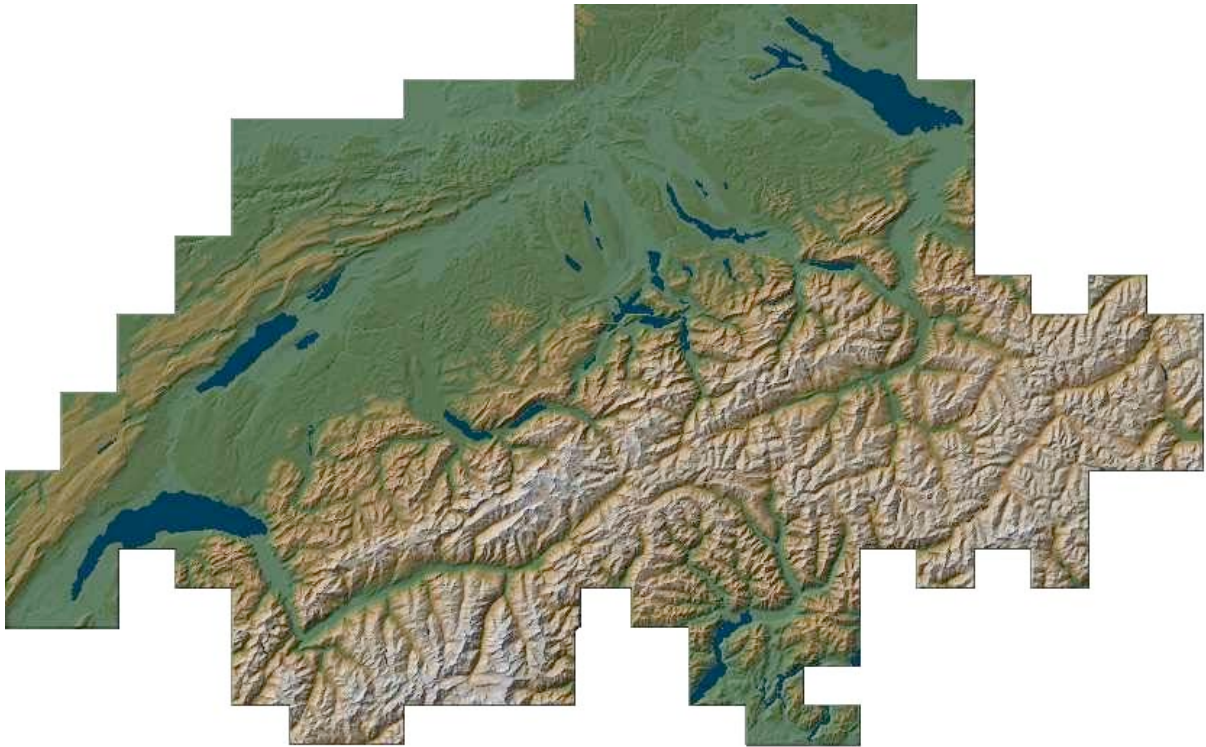
1. Benedikt Tschachtlan, 1470. Chronique de Tschachtlan, vers 1470. Bibliothèque de Zurich.
<http://commons.wikimedia.org/wiki/>
2. Chronique de D. Schilling, 16^e siècle.
http://beaugarnet.fr/fr/1339_la-revolte-de-morgarten-et-le-pacte-de-bourgen.html
3. Aquarelle de Henri de Courvoisier, vers 1815. Musée national du Saint-Gothard, p. 50.
4. Fresque de la bataille de Morgarten, sur la façade de l'Hôtel-de-Ville de Schwyz, Ferdinand Wagner, 1891.
http://www.swissworld.org/fr/histoire/les_debuts_de_la_confederation/consolidation_et_expansion/

Sempach

1. Die Schlacht bei Sempach, 9. Juli 1386 auf einem anonymen Aquarell von 1513. Schweizerisches Landesmuseum.
2. La Bataille de Sempach le 9 juillet 1386, les troupes autrichiennes menées par Léopold III de Habsbourg. Fresque d'une chapelle à Sempach, Suisse; Fresco: original 1551/54 or earlier. Photo: Roland Zumbühl.
3. Romantic painting Winkelried at Sempach: Winkelried's deed in the Battle of Sempach. From 19th century painting by Konrad Grob (1828 - 1904).
<http://commons.wikimedia.org/wiki/>, domaine public.

La construction de la Suisse au 14^e siècle – Fiche de travail

Le cadre géographique



Trace en couleur les principales voies de communication qui traversent notre pays au 14^e siècle.
Sont-elles encore importantes au 21^e siècle?

.....

Place les lieux suivants qui joueront un rôle important dans l'histoire de notre pays:

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. Jura | 6. Zurich |
| 2. Lac Léman | 7. Berne |
| 3. Rhin | 8. Suisse centrale |
| 4. Lac de Constance | 9. Plateau |
| 5. Alpes | |

En quoi ces lieux jouent-ils un rôle important dans l'histoire de notre pays?

.....
.....
.....
.....

Les protagonistes

Quel est le but que cherchent à atteindre les Habsbourgeois au 14^e siècle?

.....
.....
.....

Quel est le but que cherchent à atteindre les gens appelés «Confédérés» vivant dans les vallées alpines et dans certaines villes du Plateau suisse?

.....

.....

.....

Des Confédérés aux intérêts divergents

Complète le tableau

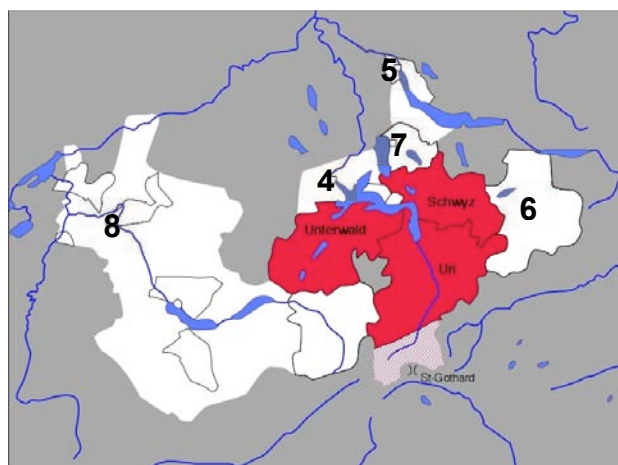
Villes ou cantons	Les lieux vers lesquels ils souhaitent s'étendre	
	Vers le sud des Alpes	
Zurich		
	Vers le Plateau suisse	

Quelles vont être les conséquences de ces intérêts divergents?

.....

.....

Une alliance qui se renforce d'une façon un peu chaotique



Complète le tableau.

Cantons	Date d'entrée/de sortie dans la CH	Cantons villes	Cantons campagnes	Reçus sans conditions	Reçus avec conditions
1. Uri 2. Schwyz 3. Unterwald	1291		X	X	
4.					
5.					
6.					
7.					
8.					

Des liens qui se resserrent

À l'aide des mots ci-dessous, rédige un texte qui montre que les Confédérés vont renforcer progressivement leurs liens.

Confédérés, Confédération, règles communes face aux femmes non armées, lieu de rencontre (diète), garantir la sécurité sur la route du Gothard, tout le monde est jugé par des juges locaux, garantir leurs libertés contre les Habsbourg, signer des alliances.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bilan

Relève tout ce qui unit les membres de l'alliance des Confédérés vers 1400.

.....

.....

.....

.....

Relève tout ce qui crée des divergences entre les membres de cette alliance vers 1400.

.....

.....

.....

.....

Bilan personnel

Qu'as-tu appris de nouveau dans cette séquence?

.....

.....

.....

.....

Prolongement - Quelques batailles célèbres

Confédérés et Habsbourgeois se sont souvent affrontés durant ce 14^e siècle. Deux batailles sont restées célèbres: celles de Morgarten et de Sempach. Elles ont donné lieu à de nombreuses représentations picturales.

À choix:

Voici deux représentations de la bataille de **Morgarten**, l'une peinte en 1470 et l'autre en 1891. Décris d'abord ce que tu vois (dénotation) puis interprète ce que tu as vu (connotation).



Voici deux représentations de la bataille de **Sempach**, l'une peinte en 1513 et l'autre au 19^e siècle. Décris d'abord ce que tu vois (dénotation) puis interprète ce que tu as vu (connotation).



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Synthèse

Formule des hypothèses qui permettraient d'expliquer de telles différences de représentation d'une même bataille; quelles étaient les intentions de chacun des peintres?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Sources
et
auteurs**

Source des images:

Cartes de la Suisse:

- *Atlas de la Suisse, CD ROM interactif, Office fédéral de topographie, Wabern, 2000, Satellite Image*: © ESA / Eurimage / swisstopo, NPOC.

- *La Suisse des huit cantons*, Jean-Pierre Pompini, © Jean-Pierre Pompini, 2010.

Morgarten

- Benedict Tschachtlan, 1470. Chronique de Tschachtlan, vers 1470. Bibliothèque de Zurich. <http://commons.wikimedia.org/wiki/>, domaine public.

- Fresque de la bataille de Morgarten, sur la façade de l'Hôtel-de-Ville de Schwyz, Ferdinand Wagner, 1891.

http://www.swissworld.org/fr/histoire/les_debuts_de_la_confederation/consolidation_et_expansion/

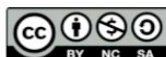
Sempach

- Die Schlacht bei Sempach, 9. Juli 1386 auf einem anonymen Aquarell von 1513. Schweizerisches Landesmuseum.

- Romantic painting Winkelried at Sempach: Winkelried's deed in the Battle of Sempach. From 19th century painting by Konrad Grob (1828 - 1904).

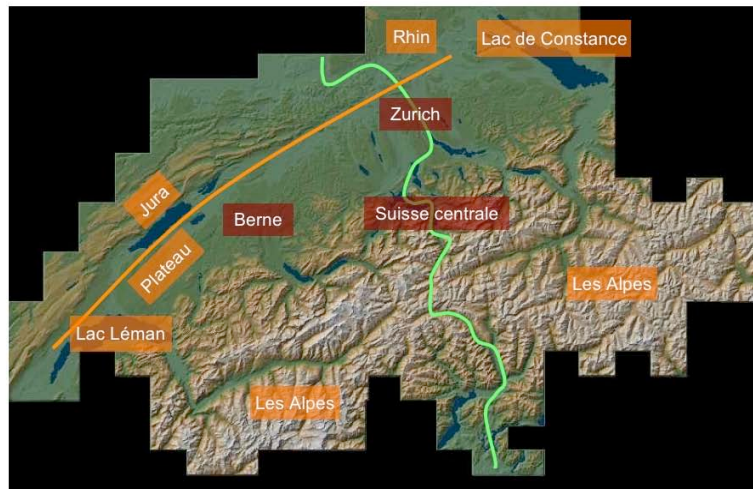
<http://commons.wikimedia.org/wiki/>, domaine public.

Auteur	B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder et Francine Rey
Date de la dernière modification	15 août 2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010

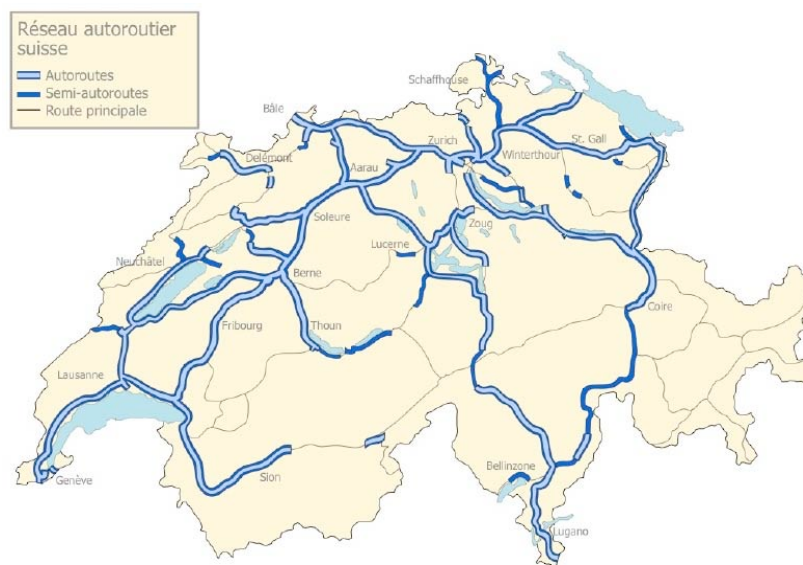


La construction de la Suisse au 14^e siècle – Fiche de travail

Le cadre géographique



Oui; elles correspondent aux tracés des deux principales autoroutes de Suisse, la A1 et la A2.



Réseau autoroutier suisse, Aliman5040, 2009, [Wikipédia](#)

En quoi ces lieux jouent-ils un rôle important dans l'histoire de notre pays?

1. Le Jura, le Léman, les Alpes, le Rhin et le lac de Constance forment le cadre naturel de notre pays.
2. C'est en Suisse centrale que sont signées les premières alliances qui vont se renforcer.
3. Berne et Zurich sont deux villes importantes sur le plan économique. Elles vont jouer un rôle moteur dans le développement de notre pays.

Les protagonistes

Quel est le but que cherchent à atteindre les Habsbourgeois au 14^e siècle?

Les Habsbourg rêvent de s'étendre entre l'Alsace, le sud de l'Allemagne et les Alpes. Ils exercent petit à petit leur autorité sur le Plateau suisse et les Alpes.

Quel est le but que cherchent à atteindre les gens appelés «Confédérés» vivant dans les vallées alpines et dans certaines villes du Plateau suisse?

Pour éviter de tomber sous le joug des Habsbourg, les Waldstätten et certaines villes du Plateau (Zurich et Berne) vont demander et obtenir de la part de l'empereur le droit d'immédiateté, droit que les Habsbourg ne cesseront de contester.

Des Confédérés aux intérêts divergents

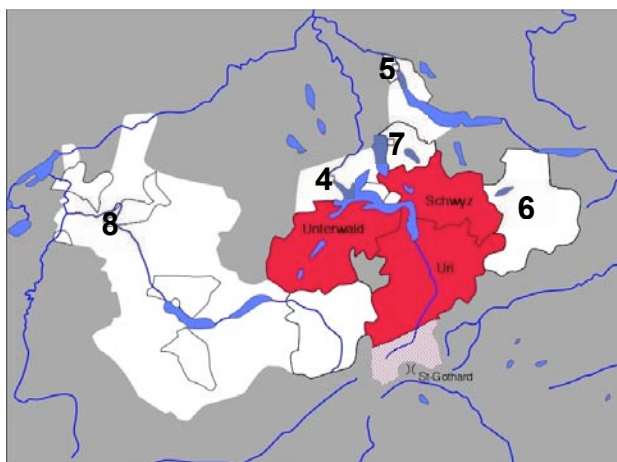
Complète le tableau

Villes ou cantons	Les lieux vers lesquels ils souhaitent s'étendre	
Uri, Schwyz, Unterwald, Lucerne et Zoug	Vers le sud des Alpes	
Zurich	Vers le sud des Alpes	Vers l'est (col des Grisons)
Berne	Vers le Plateau suisse	

Quelles vont être les conséquences de ces intérêts divergents?

Des tensions vont apparaître entre Confédérés, amenant des «guerres civiles»; la Confédération est parfois à la limite de la rupture d'alliance.

Une alliance qui se renforce d'une façon un peu chaotique



Cantons	Date d'entrée/sortie dans la CH	Cantons villes	Cantons campagnes	Reçus sans conditions	Reçus avec conditions
Uri, Schwyz et Unterwald	1291		X	X	
4. Lucerne	1332	X		X	
5. Zurich	1351	X		X	
6. Glaris	1352/1358/1388		X		X
7. Zoug	1352/1355/1368		X		X
8. Berne	1353	X		X	

Des liens qui se resserrent

Les pays de Suisse centrale et les villes de Zurich et Berne vont signer des alliances pour garantir leurs libertés contre les Habsbourg. Ils vont d'abord se trouver un nom, «les Confédérés», habitant la «Confédération». Pour renforcer leurs alliances successives, ils vont édicter des règles communes face aux femmes non armées, prendre des mesures pour garantir la sécurité sur la route du Gothard ou obliger tout le monde à être jugé par des juges locaux. Enfin, pour régler leurs différends, ils vont mettre sur pied un lieu de rencontre, la diète.

Bilan

Relève tout ce qui unit les membres de l'alliance des Confédérés vers 1400.

- Se défendre contre les visées des Habsbourg sur leur territoire.
- Garantir leurs libertés (droit de gérer eux-mêmes leurs affaires).
- Assurer la paix intérieure.
- Se porter assistance mutuelle en cas d'attaque.
- S'en référer à un arbitre en cas de différends.
- Trouver un point de rencontre pour régler leurs affaires communes: la diète.
- Suivre quelques lois communes.

Relève tout ce qui crée des divergences entre les membres de cette alliance vers 1400.

- L'opposition villes - campagnes
- Les centres d'intérêts (ex. Berne regarde vers l'ouest et Zurich, vers l'est).
- Certains ont obtenu le droit d'immédiateté; d'autres sont encore sous influence des Habsbourg.
- Certains cantons ont été forcés à entrer dans l'Alliance.

Prolongement - Quelques batailles célèbres

Confédérés et Habsbourgeois se sont souvent affrontés durant ce 14^e siècle. Deux batailles sont restées célèbres: celles de Morgarten et de Sempach. Elles ont donné lieu à de nombreuses représentations picturales.

A choix:

Voici deux représentations de la bataille de **Morgarten**, l'une peinte en 1470 et l'autre en 1891. Décris d'abord ce que tu vois (dénotation) puis interprète ce que tu as vu (connotation).



Sur la gauche, sortant d'un bois, la cavalerie habsbourgeoise (drapeau à bandes rouges et blanche) précédée de quelques fantassins munis d'épées, de lances ou de hallebardes.

Leur avance le long du lac est stoppée par un fantassin (peut-être le chef des Schwytz, Werner Stauffacher). Surgissant de derrière la forêt, la troupe des Schwytz (drapeau rouge avec la croix de Schwyz) avec leurs lances et leurs hallebardes (2 mètres de haut).

On ne voit pas vraiment la bataille. On peut imaginer que les fantassins de Schwyz ont réussi à désarçonner les cavaliers habsbourgeois et à les précipiter dans le lac (lac d'Aegeri).



Les cavaliers qui longent le lac se font surprendre puis désarçonner par les troncs et les très grosses pierres jetées par des soldats réfugiés sur la hauteur. En arrière plan, on devine des fantassins.

Parmi les cavaliers au premier plan, on en distingue un sur son cheval blanc. Il s'agit sans doute de Léopold 1^{er} d'Autriche.

Ce qui frappe, c'est l'étroitesse du chemin et la pente vertigineuse qui plonge dans le lac.

Le peintre ne nous donne pas d'indications concernant l'origine des belligérants (pas de drapeaux) jugeant sans doute cette scène suffisamment connue du public suisse.

Le cadrage en contre-plongée contribue à dramatiser la chute des pierres et des troncs ainsi que l'opposition entre l'imposante troupe autrichienne et les quelques soldats réfugiés sur la hauteur.

Voici deux représentations de la bataille de **Sempach**, l'une peinte en 1513 et l'autre au 19^e siècle. Décris d'abord ce que tu vois (dénotation) puis interprète ce que tu as vu (connotation).



Deux camps s'affrontent sur un terrain qui semble plat. À gauche, des chevaliers lourdement armés, ayant mis pied-à-terre, progressent vers l'ennemi lances en avant. À droite, des fantassins munis de hallebardes et de lances tentent de résister. On distingue les drapeaux d'Uri, de Schwyz, d'Unterwald et de Lucerne. Un soldat prend quelques lances afin d'ouvrir un passage aux autres soldats plus légèrement équipés que les Autrichiens.



Sur la gauche, le rideau de chevaliers noirs forme un mur infranchissable. Au premier plan, une série de lances pointe vers le camp ennemi. Au centre, un homme prostré tient dans ses bras des lances qu'il a brisées, créant ainsi un passage dans la première ligne ennemie. Deux robustes soldats s'engouffrent dans cette brèche, suivis d'une horde de soldats munis de leurs hallebardes ou de leurs haches. Au premier plan à droite, on découvre un soldat portant une croix de Schwyz sur son épaule gauche. Un autre soldat porte le casque surmonté des cornes du taureau d'Uri. Les soldats de droite ne portent pas d'uniforme.

Synthèse

Formule des hypothèses qui permettraient d'expliquer de telles différences de représentation d'une même bataille; quelles étaient les intentions de chacun des peintres?

La Suisse telle que nous la connaissons aujourd'hui date de 1848. Elle passe alors d'une fédération de cantons largement indépendants à une fédération de cantons prêts à mettre en commun bon nombre de leurs prérogatives et à accepter un pouvoir central. Elle souhaitait, pour renforcer les liens entre les membres de ce jeune pays, se trouver de nobles et antiques origines communes (le Pacte de 1291, la guerre contre les Habsbourg...) et mettre en avant des héros que l'on pouvait citer en exemple, entre autres dans les manuels scolaires (Guillaume Tell et Winkelried).

Les deux tableaux étudiés procèdent de cette visée: à Morgarten, quelques Suisses valeureux mettent à mal une horde de chevaliers étrangers qui viennent envahir la «mère Patrie». La Suisse existe; si ses membres restent unis, ils pourront résister à tout envahisseur.

À Sempach, c'est l'acte héroïque individuel qui est mis en valeur: la Suisse existe; c'est ma patrie; je suis prêt à mourir pour elle!

Dans ces tableaux, ce n'est pas la réalité historique des faits qui est visée; c'est leurs réécritures au service d'une idéologie. Ce ne sont pas des photos prises sur le champ de bataille mais des affiches publicitaires vantant des valeurs (unité, don de soi...) que l'on souhaitait confédérales. Dans ce sens, ils font bien partie de notre histoire nationale.

Sources et auteurs

Source des images:

Cartes de la Suisse:

- *Atlas de la Suisse, CD ROM interactif, Office fédéral de topographie, Wabern, 2000, Satellite Image*: © ESA / Eurimage / swisstopo, NPOC.

- *La Suisse des huit cantons*, Jean-Pierre Pompini, © Jean-Pierre Pompini, 2010.

Morgarten

- Benedict Tschachtlan, 1470. Chronique de Tschachtlan, vers 1470. Bibliothèque de Zurich. <http://commons.wikimedia.org/wiki/>, domaine public.

- Fresque de la bataille de Morgarten, sur la façade de l'Hôtel-de-Ville de Schwyz, Ferdinand Wagner, 1891.

http://www.swissworld.org/fr/histoire/les_debuts_de_la_confederation/consolidation_et_expansion/

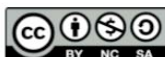
Sempach

- Die Schlacht bei Sempach, 9. Juli 1386 auf einem anonymen Aquarell von 1513. Schweizerisches Landesmuseum.

- Romantic painting Winkelried at Sempach: Winkelried's deed in the Battle of Sempach. From 19th century painting by Konrad Grob (1828 - 1904).

<http://commons.wikimedia.org/wiki/>, domaine public.

Auteur	B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder et Francine Rey
Date de la dernière modification	15 août 2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010



Indications pour l'enseignant-e

Histoire suisse: la construction de la Suisse de 1400 à 1515

Avant-propos

Vous trouverez ci-dessous des informations qui complètent le ppt «CH15.ppt». Ces informations ne sont pas destinées directement aux élèves. À chaque enseignant est laissé le soin d'adapter sa présentation en fonction du niveau de ses élèves.

La Confédération des huit cantons «manifeste, entre 1400 et 1550, un étonnant besoin **d'expansion** qui la pousse à étendre ses frontières même au-delà de celles de la Suisse actuelle...Vers le milieu du 16^e siècle, les territoires de la Confédération forment un bloc presque cohérent qui s'étend du coude du Rhin à la Lombardie près de Mendrisio, et du lac de Constance jusque dans les montagnes de la Savoie au sud du Léman.

Ce territoire apparemment compact entre les Alpes et le Rhin est, en fait, le résultat d'un **processus** de croissance à phases multiples, **orageux** et parfois marqué de revers, processus dont les promoteurs ont été les divers cantons qui aspiraient à réaliser leurs propres objectifs expansionnistes. » Cette extension s'est faite «en partie grâce à l'**élargissement** du système des alliances, en partie grâce aux acquisitions, aux **conquêtes** ou au nantissement (contrat qui met le créancier en possession d'un gage pour garantir la dette)».

Werner Meyer, «La Suisse dans l'histoire», t.1, p.81.

Vous trouverez une série de cartes détaillées de la Suisse de 1385 à 1530 sous «Galerie d'images» > «Cartes».

Les diapos 1 à 11 et 16 présentent les notions de base nécessaires pour que les élèves puissent réaliser leur travail de synthèse et situer le contexte de leurs travaux complémentaires (voir les modules à option).

Diapo 1

La Suisse vers 1400

Diapo 2 et 3 Les conquêtes: pays sujets et bailliages communs

Pays sujets et bailliages communs: Argovie (1415) et Thurgovie (1460)

«Les pays sujets contribuèrent grandement à renforcer la puissance des cantons, surtout des cantons-villes: ils assuraient la survie démographique urbaine grâce à l'immigration, fournissaient denrées alimentaires et matières premières, constituaient un réservoir pour lever des impôts et des troupes sans lesquelles les villes confédérées, de taille modeste, n'auraient pu mener leurs guerres du XIV^e au XVI^e s».

André Holenstein, «Pays sujets», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 10.09.2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9816.php>, visité le 17.03.2010.

Les pays sujets conquis par plusieurs cantons sont appelés bailliages communs administrés par un bailli. Élu pour deux ans, celui-ci exerce la justice, surveille l'administration locale, gère les impôts et rend des comptes à la Diète.

Le bilan de ce système de bailliages communs est mitigé: les baillis respectent une certaine autonomie des pays sujets. Mais certains baillis profitent de leur fonction pour s'enrichir plus que de raison aux dépens des régions qu'ils administrent. Finalement, ils ressemblent aux anciens baillis habsbourgeois.

D'après André Holenstein, «Bailliages communs», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 10.09.2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9817.php>, visité le 17.03.2010.

Diapo 4 Élargissement du système des alliances: pays alliés

Ce terme apparaît dans les sources en 1403. Il désigne les villes, pays et seigneurs ecclésiastiques ou laïques qui, sous l'Ancien Régime, sont liés aux cantons par un pacte de durée généralement non déterminée (perpétuel). Ils sont considérés comme faisant partie de la Confédération, sans toutefois être des cantons de plein droit. Ce statut comportait des obligations d'assistance militaire, de coordination des alliances avec les pays européens et une collaboration de bon voisinage (péages, commerce, justice, arbitrage en cas de

litige). Certains pouvaient siéger à la Diète. Ces pays alliés formaient une sorte de bouclier protecteur aux frontières de la Confédération.

D'après Andreas Würzler, «Pays alliés», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 03.12.2009, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F9815.php>, visité le 17.03.2010.

Diapo 5 à 8
Élargissement du système des alliances suite à des guerres: vers la Suisse des 13 cantons

L'arrivée de nouveaux cantons

1. Suite aux guerres de Bourgogne, Fribourg et Soleure entrent dans la Confédération (pour les circonstances précises concernant Fribourg, voir plus bas).

2. Suite aux guerres de Souabe, trois nouveaux pays alliés entrent dans la Confédération:

1. Bâle (1501): «La guerre de Souabe (1499) avait montré aux Bâlois qu'ils n'avaient pas les moyens de protéger leur territoire par leurs propres forces. Ainsi mûrit l'idée d'une alliance avec les Confédérés, qui offrait un système de sécurité collective, pas trop contraignant mais capable de garantir les possessions de la ville. En contrepartie, Bâle accepta de limiter sa liberté d'action en politique étrangère: le pacte d'alliance lui interdisait de faire la guerre seule et de conclure des alliances séparées avec de tierces puissances; il l'obligeait à rester neutre et à offrir sa médiation en cas de conflit entre Confédérés.»

Werner Meyer, «Bâle (canton), 2.2 - Formation territoriale et alliances, du XIII^e siècle à l'entrée dans la Confédération», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 03.03.2010, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F7387-1-3.php>, visité le 17.03.2010.

Avec ses 9200 habitants, elle devient la principale ville de la Confédération. Elle est célèbre grâce au concile qui s'y déroule et à son université. Elle est un des hauts lieux de la Renaissance.

2. Schaffhouse (1501): mêmes raisons que pour Bâle.

3. Appenzell (1513): En 1429, Appenzell se libère de la suzeraineté de l'abbaye de Saint-Gall à qui elle doit encore des redevances jusqu'au 16^e siècle. Son entrée dans la Confédération est longtemps freinée par les cantons qui défendent l'abbaye de Saint-Gall.

Diapo 9 à 11
Une croissance orageuse: entre guerre civile et rêves individuels d'expansion

Uri vers le sud

Uri et les cantons forestiers rêvent de s'étendre au sud des Alpes. Ils contrôlèrent ainsi complètement la route du Gothard qui leur ouvrirait les marchés du nord de l'Europe ainsi que ceux de l'opulente Lombardie. Mais les cantons de l'ouest (Berne, Fribourg et Soleure, par exemple), trop éloignés de ces régions, ne soutiennent guère cette expansion. Leurs regards se portent plutôt à l'ouest. Pour plus de détails voir ci-dessous: les guerres d'Italie et les guerres de Bourgogne.

Zurich et Schwyz vers l'est

Ces deux cantons visent l'héritage du dernier comte de Toggenbourg, région d'importance stratégique sur la route des cols des Grisons. Personne ne veut céder. Se livre alors une guerre impitoyable entre la ville et la montagne. Les Confédérés qui soutiennent Schwyz assiègent la ville. Zurich réplique en faisant appel au duc d'Autriche et à des mercenaires français. Cette guerre «civile» s'achève par la défaite des montagnards à Saint-Jacques sur la Birse (1444) et par l'attribution du Toggenbourg à l'abbé de Saint-Gall. Une guerre pour rien!

Berne et les villes suisses vers l'ouest

Les villes veulent développer la circulation des marchandises sur le Plateau suisse. Elles vont donc pousser à la guerre contre la Bourgogne craignant voir le trafic lucratif des marchandises accaparé par le Téméraire.

Après les guerres de Bourgogne s'installe une grave crise intérieure avec une tension entre les cantons villes et les cantons campagnes. Les cantons villes négocient entre elles un accord pour éviter les désordres armés et font pression pour que l'on accepte Fribourg et Soleure dans la Confédération. Les cantons

campagnes en prennent ombrage craignant de perdre leur hégémonie au profit des villes du Plateau. La guerre civile couve. On trouvera à nouveau un compromis entre autres grâce à l'intervention de frère Nicolas, durant le «Convenant de Stans» (1481). Fribourg et Soleure font leur entrée dans la Confédération.

D'après François Walter, «Histoire de la Suisse», I. l'Invention d'une Confédération (XV^e-XVI^e siècles), Ed. Alphil, Neuchâtel, 2009.

Le convenant de Stans: il règle le partage du butin de Charles le Téméraire; il énumère des mesures relatives au maintien de l'ordre et de la tranquillité publique et il impose la lecture publique des «Convenants de Sempach et de Stans», lecture suivie du serment de tous les citoyens soldats d'en respecter la teneur. Il en sera ainsi jusqu'en 1798.

D'après Georges Andrey, «Histoire de la Suisse pour les Nuls», Paris, 2007, p.105.

Diapo 12 Les guerres d'Italie

Au cours du XV^e siècle, les cantons et leurs alliés tentent à plusieurs reprises de s'assurer des débouchés au sud des Alpes. Après une alternance de succès et de revers militaires, la seule acquisition durable est la Léventine, pays sujet du canton d'Uri depuis 1439/1441.

Au XVI^e siècle, Uri et les cantons forestiers repassent le Gothard, chassent les Français et installent un protectorat jusqu'à Milan. François I, nouveau roi de France, «réussit à miner la fragile cohésion des Confédérés. Il signa un accord séparé avec Berne, Fribourg, Soleure et Bienne (paix de Gallarate du 8 septembre 1515) qu'il avait convaincus de renoncer aux hostilités. Toutefois, l'intransigeance des cantons les plus intéressés à la défense des conquêtes lombardes, encouragés par Mathieu Schiner (évêque de Sion), aboutit les 13 et 14 septembre 1515 à la bataille de Marignan. Elle s'acheva par la défaite des Suisses qui durent renoncer définitivement à Milan.

La participation directe aux guerres d'Italie se conclut formellement par la Paix perpétuelle du 29 novembre 1516 qui fut suivie par le traité d'alliance de 1521, garantissant notamment la fourniture de troupes à la France. Dès lors, la Confédération entra dans l'orbite française... Ses bases territoriales furent définies et ses frontières méridionales fixées. En 1516, on reconnut aux Confédérés la possession de Locarno, du val Maggia, de Lugano et de Mendrisio. Le fait d'avoir surmonté toute une série de crises renforça le sentiment d'une appartenance commune. L'expérience des guerres d'Italie laissa des traces profondes dans la société. L'attrait exercé par le monde extérieur sur les membres des élites et sur les simples combattants favorisa l'ouverture des esprits. Mais cette expérience nourrit aussi les querelles continues causées par l'afflux de pensions et par le service étranger. La fin de la supériorité militaire au niveau international, les défaites et les énormes pertes furent à l'origine d'un changement d'attitude par rapport à la guerre. Ces événements calmèrent l'euphorie et l'exaltation de la violence qui avaient caractérisé le tournant du XV^e au XVI^e siècle.

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'historiographie suisse glorifia l'héroïsme des Confédérés à Marignan et passa sous silence les problèmes de commandement et de discipline [absence de discipline à tous les niveaux]. Elle véhicula le mythe de la "leçon" de 1515, qui poussa les cantons dans la voie de la neutralité, alors que cette politique s'explique surtout par les divisions intérieures dues à la Réforme, par une série de défaites jusqu'en 1525 (Marignan, La Bicoque, Sesia, Pavie) et par l'importance des pertes dues au service mercenaire».

Extraits de Paolo Ostinelli, «Les guerres d'Italie», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8893-1-3.php>, visité le 5 avril 2010.

Diapo 13 Les guerres de Bourgogne

Berne craint que la Bourgogne ne coupe l'accès aux foires de Genève par les routes du Plateau. Aidé par Fribourg et Lucerne, il lance des bandes armées à l'assaut du Pays de Vaud, possession de la Savoie, alliée de la Bourgogne. Au printemps et en automne 1475, ces corps francs conquièrent rapidement 16 villes et 43 châteaux. Leurs habitants doivent prêter serment à leurs nouveaux maîtres. Les autres cantons n'apprécient pas et concluent même, en été 1475, une

alliance à court terme contre Berne et son expansionnisme. Jusqu'à la fin des guerres de Bourgogne, ils considèrent y avoir participé non comme protagonistes, mais seulement en vertu de leur devoir d'assistance.

Au début de 1476, le duc de Bourgogne entre en campagne contre Fribourg et Berne, en représailles de leurs expéditions vaudoises. Leurs alliés suisses et alsaciens se portent à leur aide au dernier moment. Le Téméraire met le siège devant Grandson, mais il est contraint de fuir à la bataille du même nom en abandonnant un précieux butin (2 mars 1476). Le siège et la bataille de Morat (22 juin 1476) ne lui offrent pas de revanche: ses troupes de mercenaires sont écrasées. La troisième rencontre lui coûte la vie: des inconnus le tuent lors de la bataille de Nancy où les Confédérés sont venus à l'aide de leur allié le duc de Lorraine (5 janvier 1477).

Les guerres de Bourgogne n'ont pas valu aux VIII cantons beaucoup de gains territoriaux. Au congrès de Fribourg déjà (16 août 1476), les cantons rétrocèdent le Pays de Vaud à la Savoie, contre 50 000 florins. En 1479, Louis XI leur verse 150 000 fl. et ils renoncent à la Franche-Comté. Cette retenue s'explique par la méfiance persistante des autres cantons contre l'expansionnisme bernois. Berne et Fribourg conservent seulement Morat, Echallens, Grandson et Orbe, en bailliages communs.

En revanche, le conflit a de grands effets sur les structures sociales. Après les victoires de Grandson et de Morat, les princes européens veulent engager des mercenaires suisses (Service étranger). Le système des pensions versées aux notables des cantons qui favorisaient le recrutement de leurs jeunes se répand. La chronique de la ville de Zurich constate lapidairement: «Et il entra beaucoup d'argent dans le pays». Bien des jeunes gens quittèrent leur maître pour tenter leur chance dans le métier des armes. Le Bernois Diebold Schilling le Vieux maudissait déjà le butin des guerres de Bourgogne, qui avait modifié l'ordre établi.

D'après Claudius Sieber-Lehmann, «Bourgogne, guerres de», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8881-1-1.php>, visité le 03.04.2010.

Mercenaires et violence

«Dans la conception traditionnelle de l'histoire, les soldats de l'ancienne Confédération sont tenus pour les défenseurs héroïques de la patrie menacée, et partant, pour les champions de l'ordre et de la liberté du pays. Or, les sources historiques écrites originales du bas Moyen Age tiennent un autre langage. Ces guerriers, en majeure partie des jeunes gens entre 14 et 20 ans, agissent selon leurs propres lois, faisant preuve d'un comportement sauvage et imprévisible... Ils se battent de préférence pour rafler un butin, assouvir une vengeance ou défendre des notions d'honneur d'un autre âge... Faire le plus de butin possible, répandre le plus de terreur possible, incendier et dévaster au maximum, tout cela fait partie des aspirations irrépressibles à la gloire et aux honneurs du guerrier médiéval».

Werner Meyer, «La Suisse dans l'histoire», t.1, p.127.

Diapo 14 Les guerres de Souabe

En 1499, l'empereur Maximilien I de Habsbourg règne sur un empire qui s'étend de Vienne aux Pays-Bas. Il souhaite transformer son empire disparate en un Etat centralisé. Pour financer ses réformes, il prévoit la levée d'un impôt universel.

Les Suisses ne se sentent pas concernés par ce projet: ils viennent de renforcer leurs liens à la diète de Stans et sont capables d'assurer seuls leur défense.

Maximilien – estimant que la Confédération fait encore partie de l'Empire – menace de recourir à la force. Les Suisses restent inflexibles. C'est la guerre.

La guerre est courte (février à août 1499) et voit des combats violents sur un front étiré (Vorarlberg; Grisons et sud du Rhin). 20 000 hommes périssent; 2000 villes, bourgs et châteaux sont réduits en cendres. La faim fait de nombreuses victimes.

Les Suisses sortent victorieux; Maximilien rend les armes. La paix est signée à Bâle le 28 septembre.

«L'ancienne historiographie helvétique a vu dans la paix de Bâle un tournant dans les relations entre la Confédération et l'Empire. En 1890 encore, Wilhelm

Oechsli l'interprète comme «la reconnaissance par l'Allemagne de l'indépendance de la Suisse». Cette opinion est actuellement contestée.» A aucun moment la Suisse n'a demandé officiellement à sortir de l'Empire. « Les rapports du délégué soleurois sur les pourparlers de Bâle révèlent au contraire le désir, chez les Confédérés, d'être "gracieusement réadmis dans l'Empire". Il faudra attendre la Diète de Ratisbonne en 1803 pour que la Suisse obtienne juridiquement la souveraineté pleine et entière de l'ensemble de son territoire.

Claudius Sieber-Lehmann, «Paix de Bâle (1499)», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 11/02/2005, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8892.php>, visité le 03.04.2010.

François Walter, «Histoire de la Suisse», II. L'Age classique (1600-1750), Ed. Alphil, Neuchâtel, 2009, p. 85.

Diapo 15

Bilan: la Suisse au début du 16^e siècle

«L'ancienne Confédération était un conglomérat de territoires avec des liens très divers dont les finalités sont différentes. On est loin d'un espace s'agrandissant de manière organique. Les alliances se nouent au fil des circonstances, comme elles peuvent se défaire et se reconstruire sur d'autres bases.»

François Walter, «Histoire de la Suisse», I. L'invention d'une Confédération (XV^e-XVI^e siècles), Ed. Alphil, Neuchâtel, 2009, p. 57.

Mais petit à petit s'affirme une conscience d'appartenir à une collectivité:

- Ces habitants portent un nom: les Confédérés.
- Ils assurent leur défense.
- Les bourgeois doivent régulièrement prêter serment aux Conventions de Sempach et de Stans.
- Ils trouvent des règles communes (partage du butin; sécurité intérieure...).
- Tous les cantons bénéficient de l'immédiateté impériale.
- Ils assument les fonctions précédemment dévolues à un bailli impérial (rendent la justice, battent la monnaie, prélèvent des impôts...).
- Les différends peuvent se régler à la Diète.

Mais cette Confédération garde un statut ambigu: celui d'être administrativement autonome tout en étant rattaché à l'Empire, via l'immédiateté impériale. En 1481, Fribourg, jeune canton suisse, s'empresse de peindre sur ses portes l'aigle impérial pour tout de même montrer sa fidélité à l'Empire.

La Suisse est en train de s'inventer.

Sources et auteurs

Sources:

François Walter, *Histoire de la Suisse, I. l'Invention d'une Confédération (XV^e-XVI^e siècles)*, Ed. Alphil, Neuchâtel, 2009.

Georges Andrey, *Histoire de la Suisse pour les Nuls*, Paris, 2007.

Werner Meyer, *La Suisse dans l'histoire*, t.1, Zurich, 1995.

Nouvelle Histoire de la Suisse et des Suisses, t.1, Lausanne, 1982.

Les articles «Pays sujets», «Bailliages communs», «Guerres de Bourgogne», «Paix de Bâle (1499)», «Les guerres d'Italie», «Bâle (canton)» du Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version électronique.

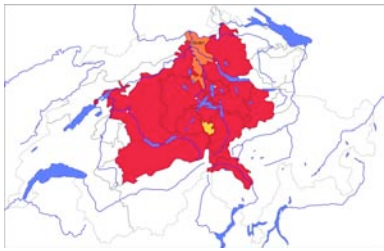
Cartes:

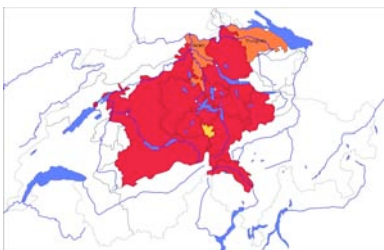
Les cartes de la «Galerie d'images» ont été dessinées par Marco Zanolli et sont publiées sous licence Creative Commons Paternité – Partage des Conditions Initiales à l'Identique.

Auteurs	B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder et Francine Rey
Date de la dernière modification	15.08.10
Copyright	Friportal, Fribourg 2010

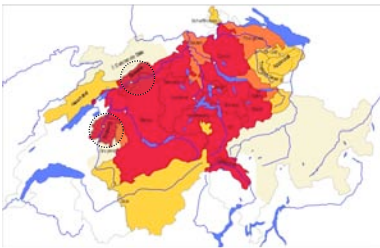




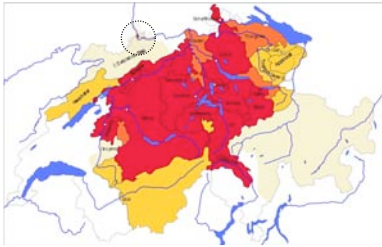


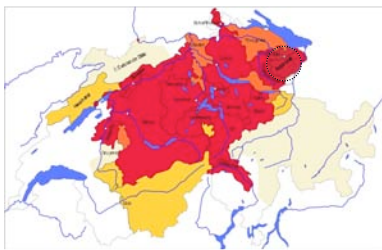


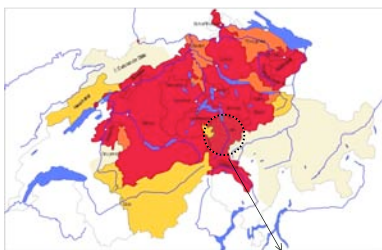


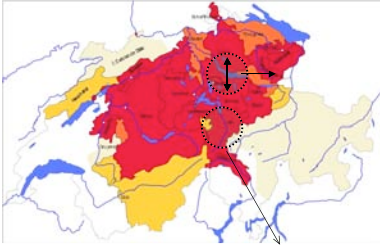


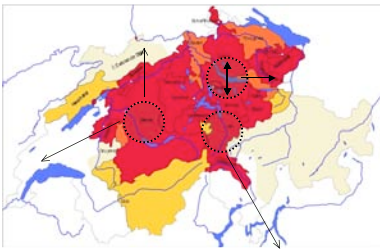


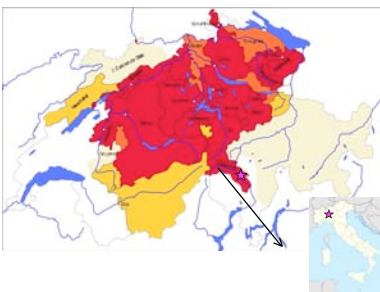


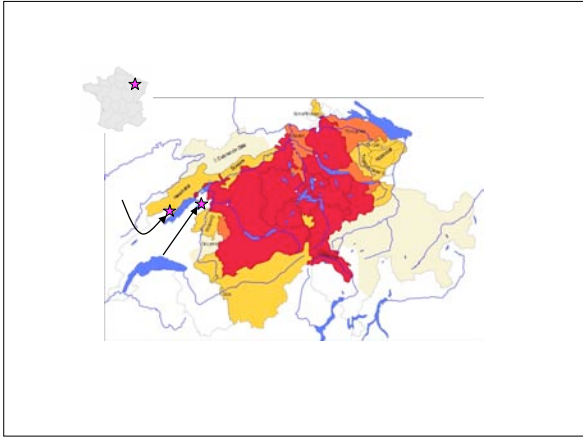


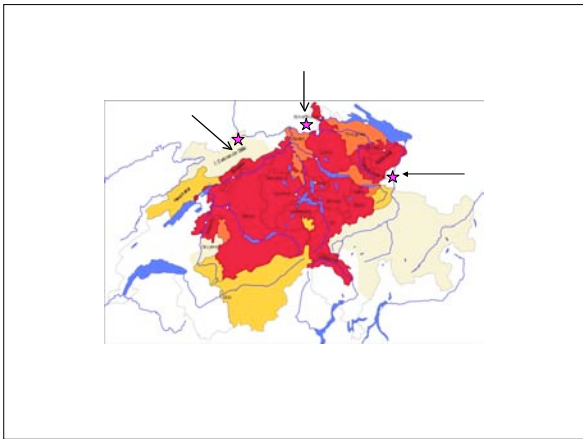






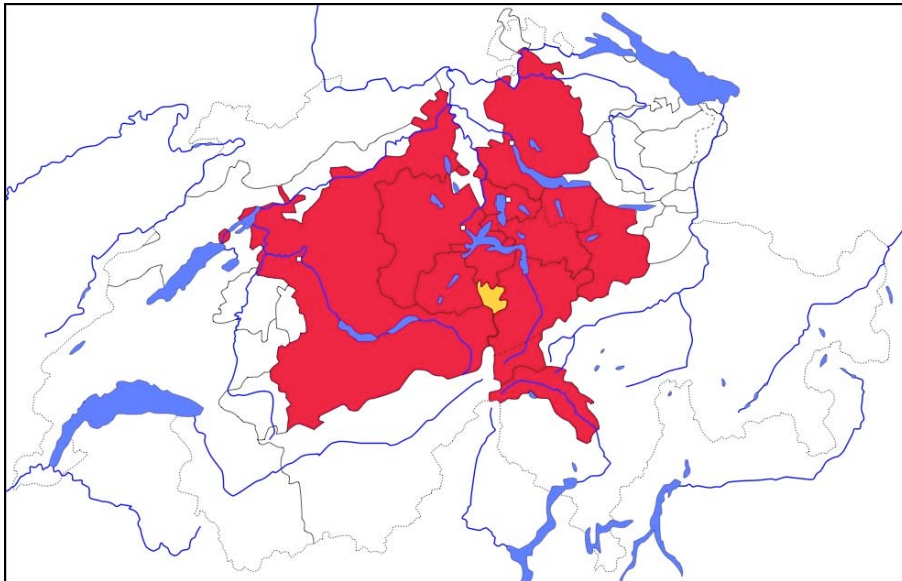






La construction de la Suisse au 15^e siècle – Fiche de travail

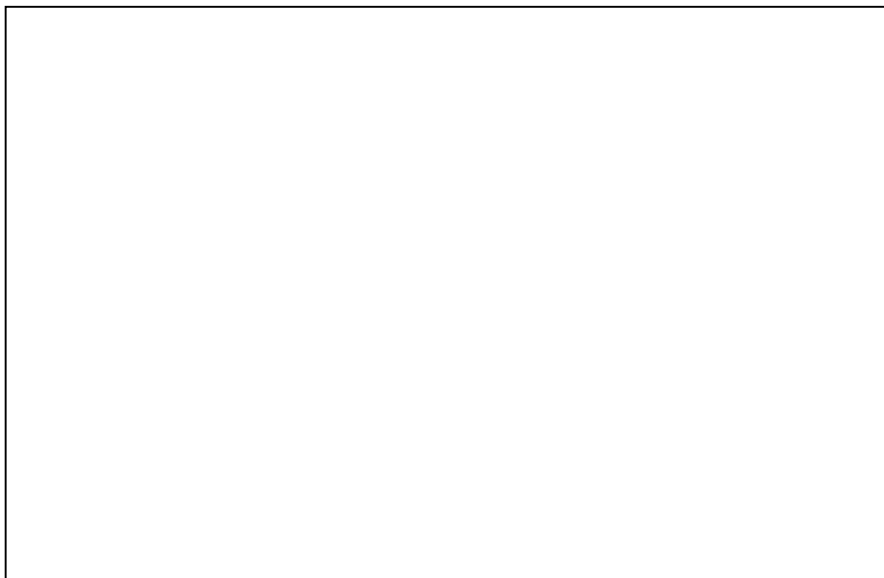
1. Pour raconter comment la Confédération suisse s'agrandit au 15^e siècle, crée une carte schématique (simplifiée) de synthèse.



Voici la carte de la Suisse vers 1400. La partie en orange représente l'abbaye d'Engelberg sous le protectorat de Lucerne, Schwyz, Obwald et Nidwald.

1.1. A l'aide de traits droits, dessine une carte schématique de la Suisse vers 1400 (rouge).

La Suisse vers 1515



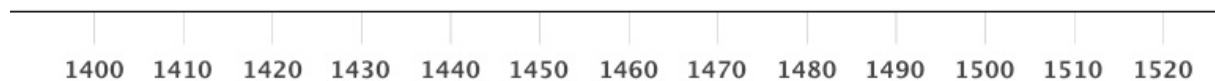
1.2. Toujours de façon simplifiée (traits, cercles, rectangles, ...), ajoutes-y:

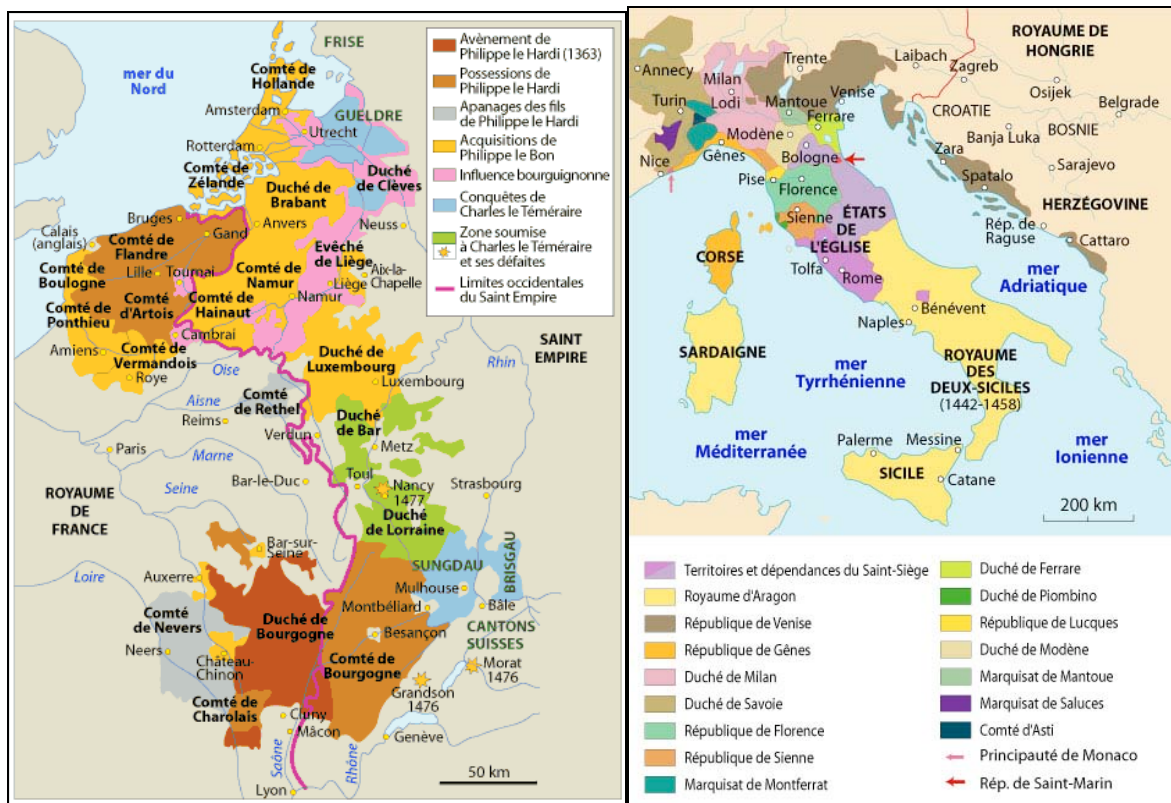
- Les Alpes et le Jura (en brun), le Rhin, le lac de Constance, le Rhône et le Léman (en bleu).
- Les **bailliages communs** d'Argovie et de Thurgovie (en orange).
- Les **pays alliés** (en jaune).
- Les nouveaux **cantons**: Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse et Appenzell (en rouge).

1.3. Ajoute à cette carte un petit texte explicatif qui permettrait à un élève qui n'a jamais vu ta carte de bien comprendre comment la Confédération suisse s'est agrandie au 15^e siècle.

2. Tu viens de décrire les différents éléments qui composent la Suisse vers 1515. Reste à préciser comment on en est arrivé là en établissant une frise chronologique.
Voici une liste d'événements survenus entre 1400 et 1515. A toi de les placer correctement sur la frise chronologique.

1. La Suisse s'agrandit grâce à des conquêtes réalisées par différents cantons suisses: Argovie (1405) et Thurgovie (1460). C'est ce que l'on appelle des bailliages communs.
2. Les anciens pays alliés Fribourg et Soleure sont reçus dans la Confédération (1481).
3. Les guerres de Bourgogne (1474-1477): Grandson, Morat et Nancy.
4. Les anciens pays alliés Bâle et Schaffhouse sont reçus dans la Confédération (1501).
5. Les guerres de Souabe (1499).
6. L'ancien allié Appenzell est reçu dans la Confédération (1513).
7. Parfois deux cantons visent les mêmes territoires. Par exemple, Zurich et Schwyz s'entredéchirent pour la possession du Toggenbourg; la Suisse est en proie à la guerre civile (1443-1450).
8. Les cantons campagnes refusent l'entrée de Fribourg et Soleure dans la Confédération. Ils craignent de perdre la majorité à la Diète. La médiation de frère Nicolas est décisive (1481).
9. La Suisse s'étend jusqu'à Milan (1510-1515).
10. Une partie des troupes suisses est battue par les Français à Marignan près de Milan. L'autre partie (Fribourg et Soleure) est déjà rentrée à la maison peu intéressée par la possession du Milanais (1515).
11. Fin de la période des conquêtes (1515).





1. L'Empire du Téméraire

2. La carte de l'Italie à la fin du XV^e siècle

3. Et si les Suisses avaient profité de toutes leurs victoires! Redessine la carte de la Suisse après la «victoire de Marignan». Ne tiens compte que des guerres de Bourgogne et des guerres d'Italie. Quelles auraient été les difficultés à gérer un tel empire?



Sources et auteurs

Source des images:

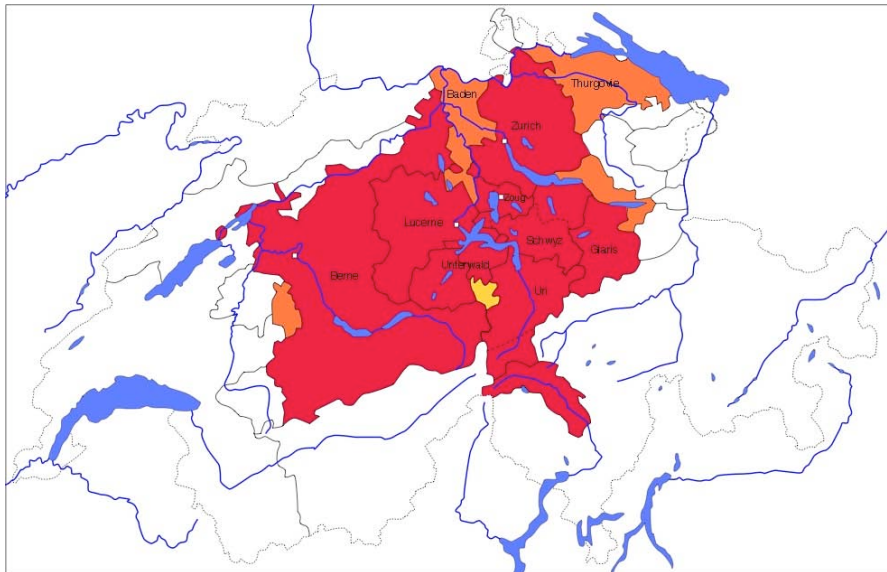
1. http://www.memo.fr/Media/Carte_Etats_Bourguignons-%281.gif
2. http://www.memo.fr/Media/Carte_Italie-1454_1498.jpg
3. Carte muette de l'Europe: © Daniel Dalet:
http://histgeo.ac-aix-marseille.fr/webphp/pays.php?num_pay=184&lang=fr

Auteur	B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder et Francine Rey
Date de la dernière modification	15 août 2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010



La construction de la Suisse au 15^e siècle – Le corrigé

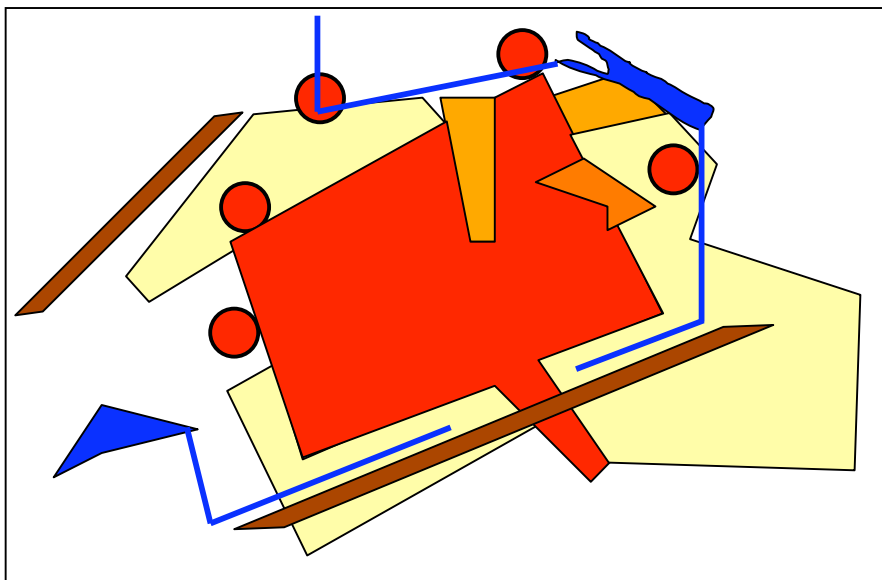
1. Pour raconter comment la Confédération suisse s'agrandit au 15^e siècle, crée une carte schématique (simplifiée) de synthèse.



Voici la carte de la Suisse vers 1400. La partie en orange représente l'abbaye d'Engelberg sous le protectorat de Lucerne, Schwyz, Obwald et Nidwald.

1.1. A l'aide de traits droits, dessine une carte schématique de la Suisse vers 1400 (rouge).

La Suisse vers 1515

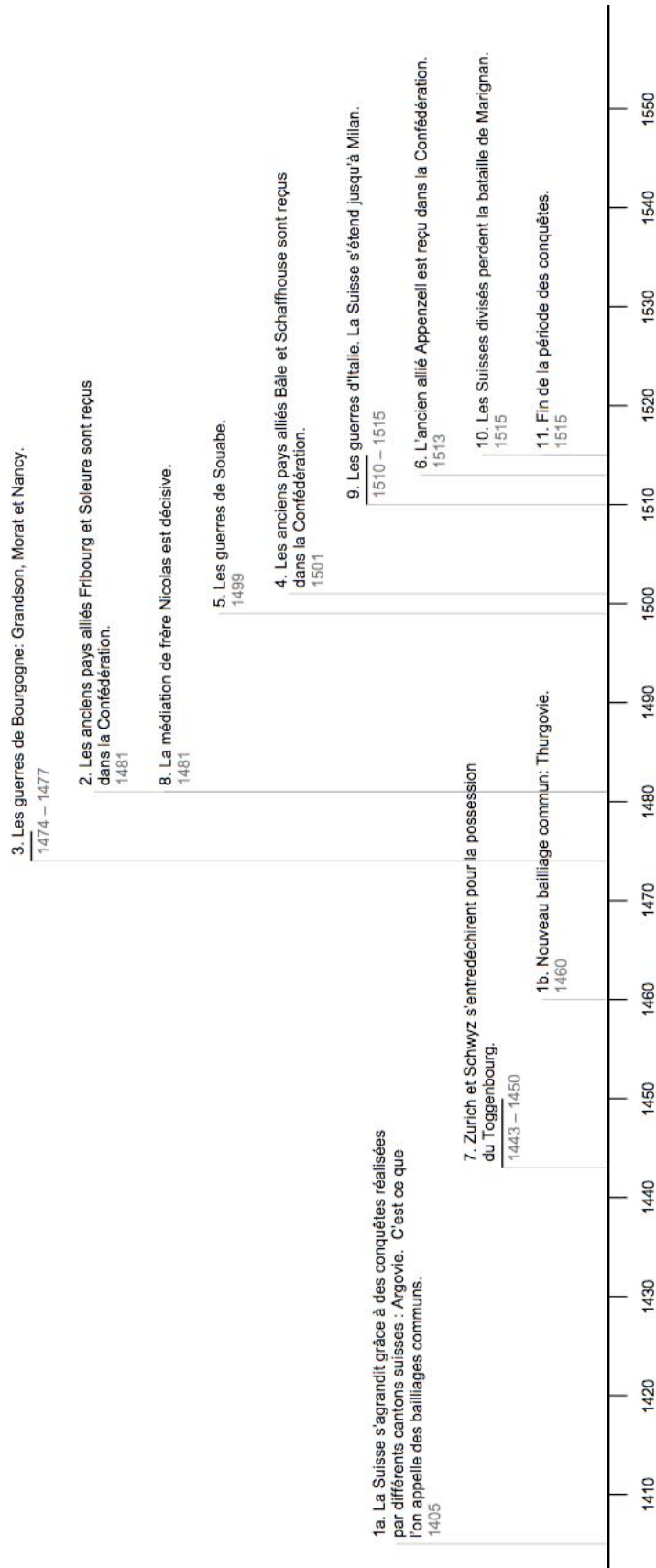


1.2. Toujours de façon simplifiée (traits, cercles, rectangles, ...), ajoutes-y :

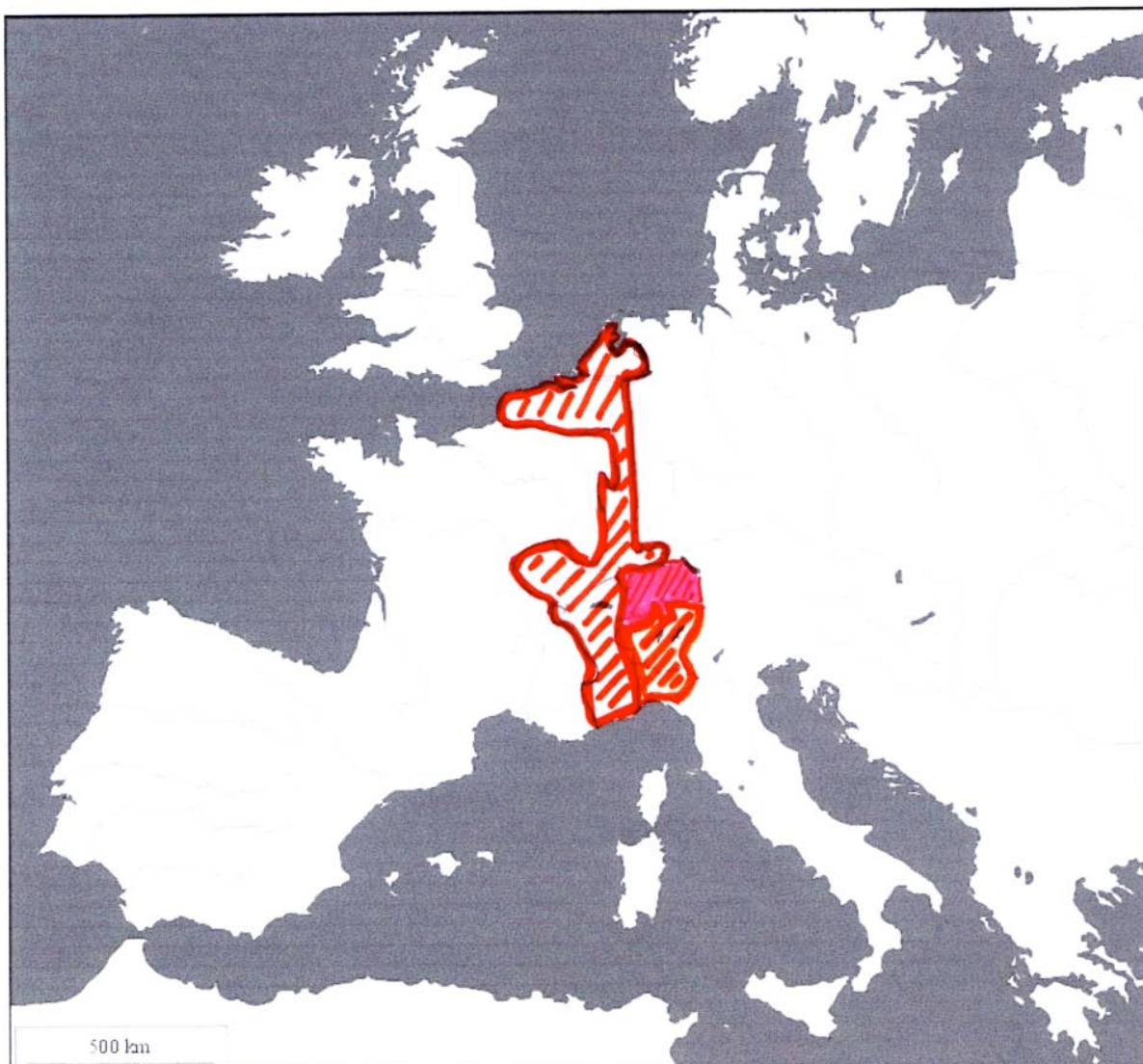
- Les Alpes et le Jura (en brun), le Rhin, le lac de Constance, le Rhône et le Léman (en bleu).
- Les **bailliages communs** d'Argovie et de Thurgovie (en orange).
- Les **pays alliés** (en jaune).
- Les nouveaux **cantons** : Fribourg, Soleure, Bâle, Schaffhouse et Appenzell (en rouge).

1.3. Ajoute à cette carte un petit texte explicatif qui permettrait à un élève qui n'a jamais vu ta carte de bien comprendre comment la Confédération suisse s'est agrandie au 15^e siècle.

2. Tu viens de décrire les différents éléments qui composent la Suisse vers 1515. Reste à préciser comment on en est arrivé là en établissant une frise chronologique.



3. Et si les Suisses avaient profité de toutes leurs victoires! Redessine la carte de la Suisse après la «victoire de Marignan». Ne tiens compte que des guerres de Bourgogne et des guerres d'Italie. Quelles auraient été les difficultés à gérer un tel empire?



Sources et auteurs

Source des image:

Carte muette de l'Europe:

© Daniel Dalet: http://histgeo.ac-aix-marseille.fr/webphp/pays.php?num_pay=184&lang=fr

Auteur B. Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch

Mandant DICS

Expertise scientifique Pierre-Philippe Bugnard

Expertise pédagogique Patrick Minder et Francine Rey

Date de la dernière modification 15 août 2010

Copyright Friportal, Fribourg 2010



3 Trois modules à option



Naissance de la ville de Fribourg

A partir de documents variés (textes, photos, dessins, cartes, vidéos), l'élève raconte à sa manière la naissance et le développement de la ville de Fribourg après avoir répondu à quelques questions de base - qui? quand? où? pourquoi? comment? - qui vont l'aider à structurer son récit.

 [Dossier élève](#)

 [Ressources pour étudier la naissance de la ville de Fribourg](#)



De Flüe ou de Myre

Durant cette séquence, l'élève est amené à découvrir qui est Saint Nicolas de Myre, qui est Saint Nicolas de Flüe et d'où vient le mythe du Père Noël. Le Saint célébré chaque année à Fribourg n'est peut-être pas celui auquel on pense. Une nouvelle fois, les différences entre légendes et Histoire pourront être abordées.

 [Avant-propos](#)

 [Dossier élève](#)



Courir pour se souvenir

Pourquoi organise-t-on des courses commémoratives? Qu'est-ce qu'une course commémorative? Quels en sont les enjeux? L'Histoire est-elle toujours respectée? A travers 4 épreuves sportives (Marathon, Vasaloppet, Escalade et Morat-Fribourg), les élèves pourront répondre à ces différentes questions. Ce point sera aussi l'occasion de parler des Guerres de Bourgogne. Et si nous commémorons un massacre?

 [Avant-propos](#)

 [Dossier élève](#)

Documents pour raconter la naissance et le développement de la ville de Fribourg

1. Berthold IV de Zaehringen, un vaillant et jeune chevalier

Berthold vit dans l'entourage de l'empereur Frédéric I Barberousse, lui sauve la vie et se distingue lors de nombreuses batailles.

Il sait analyser les qualités et les faiblesses d'une position fortifiée. Il sait apprécier le terrain et il est doté d'un sens de l'orientation particulièrement développé.

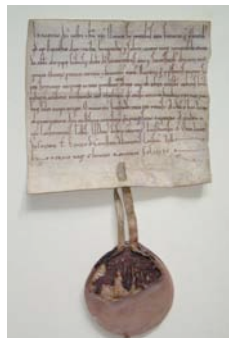
Berthold cherche à renforcer la présence de sa famille en Suisse romande. À cet effet, il fonde la ville de Fribourg. Pour encourager les gens à venir s'y installer, il accorde des libertés aux commerçants et aux artisans. Il espère aussi gagner les faveurs des moines de l'abbaye d'Hauterive et de la noblesse locale (les Villars, les Barberêche ou les Matran).

Il meurt en 1186.

D'après: François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d'une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au Moyen Age», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010.

2. Date de la construction de la ville

«La présence de Berthold IV de Zaehringen, qui fut le fondateur de Fribourg, est prouvée en Suisse romande en 1157...L'intérêt que constituaient pour le duc les territoires à l'ouest de la Sarine est évident, de même que la nécessité pour lui d'y établir solidement son autorité. Toutes ces considérations me paraissent suffisantes pour formuler l'hypothèse, je dirai plus: pour affirmer *qu'il est presque certain que Fribourg a été fondé en 1157.*»



Pierre de Zurich, «Les origines de Fribourg et du quartier du Bourg aux 15^e et 16^e siècles», 1924, p.63.

Aucune charte de fondation de Berthold IV ne nous a été transmise pour la ville de Fribourg. De passage dans la région, Berthold IV de Zaehringen exempte l'abbaye d'Hauterive des péages et taxes de marché dans l'étendue de sa juridiction. C'est donc entre autres ce petit document (16 x 15 cm, photo (1) ci-contre) d'apparence si insignifiante et concernant l'abbaye d'Hauterive qui a permis à l'historien fribourgeois Pierre de Zurich de fixer la date de la fondation de la ville de Fribourg en 1157.

3. Description géographique

«Son choix [celui de Berthold IV de Zaehringen] s'est porté sur un éperon bien protégé dans un lacet de la Sarine, à proximité d'un passage à gué. On y trouve de l'eau potable. Ce lieu se situe à mi-chemin entre Burgdorf et Lausanne ou Vevey, également à mi-chemin entre Soleure et Lausanne. Pour un bon cavalier, le trajet entre Fribourg et une de ces villes est possible en une journée. Les terres des alentours sont cultivées, mais les forêts à défricher ne sont pas loin.»

François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d'une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au Moyen Age», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010, p.58.

4. Origine du nom «Fribourg»

La ville neuve porte le nom de Fribourg, de toute évidence en souvenir de la fondation de la ville allemande de Fribourg-en-Brisgau par Conrad de Zaehringen, père de Berthold IV.

Le nom burg (bourg, en français), indique non un château fort mais un habitat groupé, plus ou moins fortifié. Le bourg libre est donc ce genre de lieu où les habitants jouissent de libertés, par exemple l'absence de quelques corvées ou taxes à payer.

D'après: François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d'une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au Moyen Age», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010, p.58.

5. Légende de la fondation de la ville de Fribourg

Fribourg n'existait pas encore et le château des ducs de Zaehringen était la seule habitation en pierre qu'on trouvât dans la contrée sauvage de l'**Uechtland**. Quelques chaumières de pêcheurs, de charbonniers, de bûcherons étaient clairsemées, çà et là, sur les rives de la Sarine couvertes de broussailles.

Le duc Berthold IV s'en alla un jour à la chasse dans les **joux** noires qui séparent Tavel (Tafers) et Dirlaret (Rechthalten). Au retour, il fut surpris à la fois par la nuit et par un violent orage et se trouva tout à coup éloigné des hommes de sa suite. Harassé de fatigue, il alla frapper à la maison d'un charbonnier. Aussi hospitalier que pauvre, le maître du logis ouvrit sa porte à l'étranger et lui offrit un escabeau près du foyer, une part au souper composé de pain et de fromage et un coin pour se reposer dans l'unique chambre de la cabane. Le brave homme, sans doute, ne reconnut point le duc de Zaehringen qui, pour courir le renard ou le loup, n'avait pas endossé sa bonne cuirasse, ni son manteau **en fourré d'hermine**, ni son chapeau à plumet, ni son **pourpoint** de cour, avec le collier d'or. De son côté, le duc ne jugea point à propos de révéler son nom et sa qualité. Il se chauffa tranquillement, parla du mauvais temps, mangea comme son **hôte** et, quand ce dernier lui eut montré sa couche improvisée, le duc s'y jeta sans rien regarder, tout habillé, tel qu'un voyageur content de dormir et habitué à l'oreiller des camps.

Le lendemain, quand le duc ouvrit les yeux, il vit le soleil montant déjà à l'horizon. Il sortit de la hutte. Le ciel était serein, les arbres et les prés verdoyaient, les mésanges et les hirondelles chantaient. La Sarine, si torrentueuse la veille, murmurait presque comme un ruisseau.

En levant les yeux, Berthold put apercevoir son **manoir** dont la tour gigantesque reflétait vivement les rayons de l'**astre du jour**. Le rocher, qui portait le

château et où s'alignent aujourd'hui les maisons de la Grand-Rue, brillait d'un éclat extraordinaire... La beauté et la fraîcheur de la matinée, le repos dont il venait de jouir, le spectacle en même temps grandiose et gracieux qui se déroulait à son regard, tout éveilla dans l'esprit du prince les pensées les plus généreuses et les plus riantes. Depuis longtemps il méditait la fondation d'une ville qui calmerait la fougue des cent **barons** remuants de la **Bourgogne**, mais il ne savait pas quel emplacement choisir. En ce moment, pendant qu'il contemplait avec enthousiasme ce paysage, il eut une ravissante inspiration. Pourquoi, s'écria-t-il, pourquoi ne pas construire ma cité sur le rocher qui porte mon manoir? Par

Saladin! Je ne la bâtirai pas ailleurs! Là j'aurai des bourgeois libres et toujours armés. Je leur octroierai une charte comme il convient pour **une ville franche**. Je leur donnerai une bannière, des armoiries, mais quelles couleurs adopter?

Berthold réfléchit, puis faisant un mouvement, il jeta involontairement les yeux sur son costume qu'il n'avait pas encore honoré de son attention. À cette vue, il poussa un cri de surprise, en admirant son pourpoint et son **haut-de-chausses** tout noirs, tout

couverts de suie d'un côté et tout blancs, tout enfarinés de l'autre. Il retourne auprès de sa couche. Le mystère est expliqué. Son hôte n'avait rien trouvé de mieux pour composer le lit de l'étranger que d'arranger deux sacs de charbon et de les recouvrir d'un sac à farine. Le côté que le duc avait appuyé sur le tendre matelas de charbon était noir, l'autre côté qui avait légèrement effleuré la couverture à farine s'était naturellement revêtu d'une couche blanche.

Par Saladin! s'écria le prince, Fribourg, ma franche-ville, n'aura pas d'autres couleurs que celles du lit du charbonnier!

D'après *Légendes fribourgeoises*, Joseph Genoud.

2. "Le Miroir de Souabe" (1410). On y trouve la première représentation du drapeau fribourgeois noir/blanc. Archives de l'Etat de Fribourg.



Lexique:

L'Uechtland: se traduit en français par Nuithonie, c'est la contrée de forêts, de prés, de collines qui entoure Fribourg et qui s'étend de la Broye à la Singine.

Une joux: vaste et dense forêt.

Un manteau en fourré d'hermine: manteau doublé de fourrure d'hermine.

Un pourpoint: vêtement d'homme qui, au Moyen Age, couvrait le torse jusqu'à la ceinture.

Un hôte: personne qui invite et accueille quelqu'un (ici c'est le charbonnier).

Un manoir: petit château, logis d'un seigneur.

L'astre du jour: le soleil.

Un baron: grand seigneur dont le rang se situe entre chevalier et le vicomte.

La Bourgogne: région de France assez proche du Jura suisse.

Une ville franche: une ville libre par rapport à l'empereur.

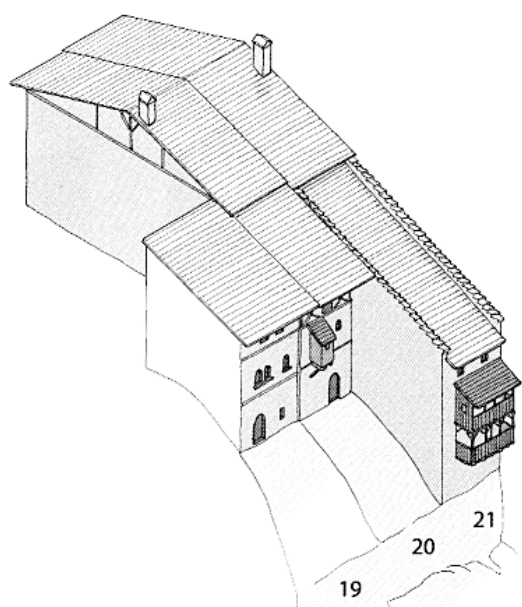
Un haut-de-chausses: vêtement d'homme qui, au Moyen Age, allait de la ceinture aux genoux, sorte de pantalon.

6. Reconstitution de la ville de Fribourg au 13^e siècle



3. Reconstitution de la ville au 13^e siècle

Le plateau de forme trapézoïdale sur lequel la ville est implantée mesure en moyenne 300 mètres de long sur 100 à 150 mètres de large. Il est dominé au nord et au sud par des falaises de 12 à 15 m de haut; à l'ouest, par les ravins du Grabensaal (1) (30 à 40 mètres de large) et de la Grand-Fontaine (2); à l'est, par des falaises et une rampe à forte pente, le Stalden (3). La Ville est ainsi protégée naturellement sur plus de 320°.

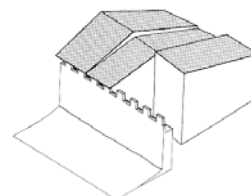


4. Restitution d'une maison du XIII^e siècle sur la base des analyses de la Grand-Rue.

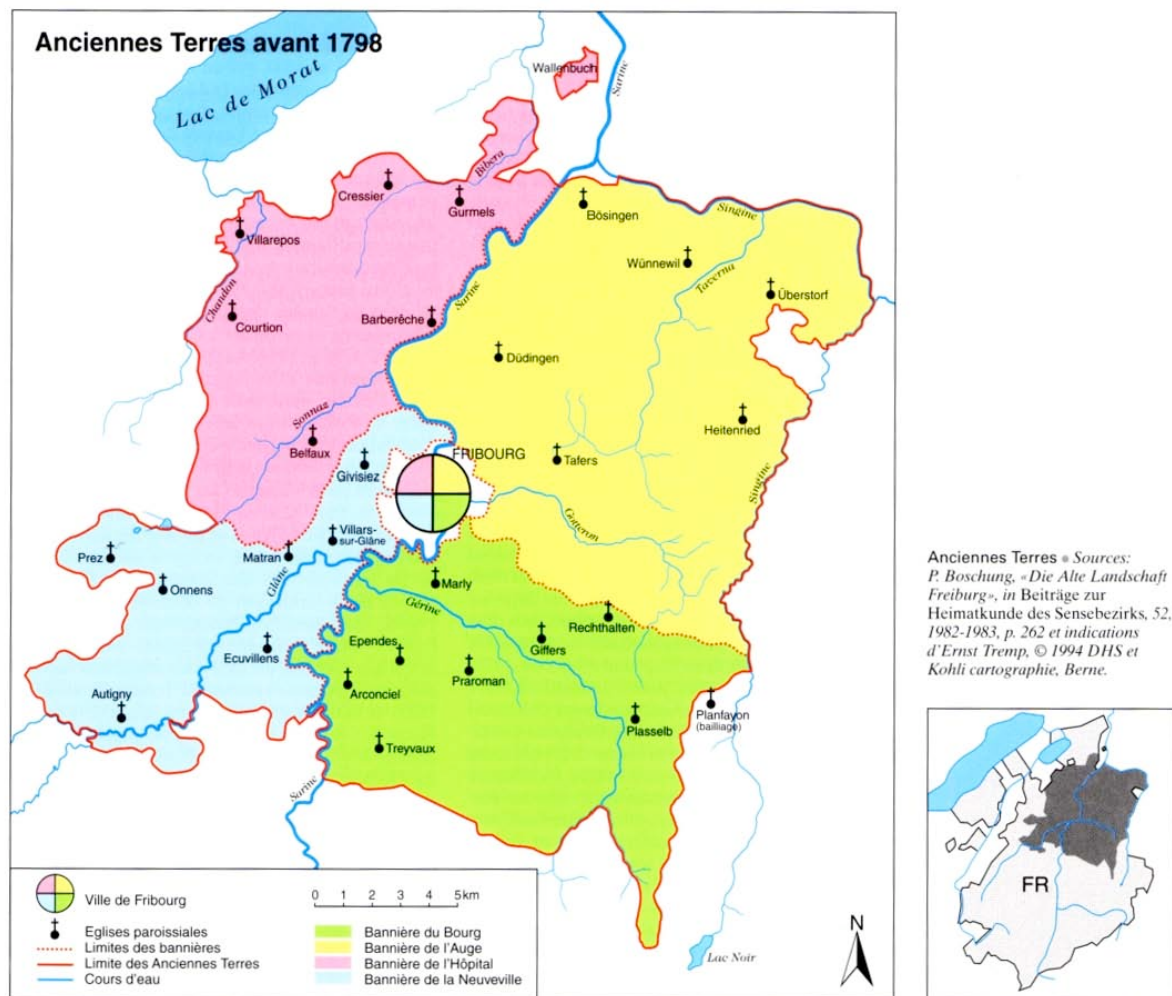
La ville se compose d'un réseau longitudinal de rues principales parallèles [Grand-Rue (4); rue du Pont-Suspendu (5) et rue des Chanoines (6) et des Bouchers (7)], reliées par deux rues transversales situées aux extrémités [rue des Epouses (8) et rue des Zaehringen (9)], que complètent deux ruelles [ruelle Moehr (10) et passage Saint-Nicolas (11)], également transversales.

Deux ponts permettaient de franchir le Grabensaal: le pont de la Chapelle (12) et le pont du Petit-Paradis (13). Trois portes permettaient d'entrer dans la ville: à l'ouest, une porte précédait le pont qui menait à la chapelle de Sainte-Marie de l'hôpital de Fribourg (14), et une autre devant le château (15); à l'est, une porte dominait le Stalden (16).

À l'origine, on divise le plateau en une quarantaine d'aires de 17.60 m sur 29.30 m, parallèles à la chaussée. Ces aires sont subdivisées en 5 à 8 chesaux (parcelles) dans lesquelles les maisons sont construites progressivement ou parfois par groupes.



7. Carte des «Anciennes Terres»



Définition des «Anciennes Terres»

Ce sont les plus anciennes possessions de la ville de Fribourg, son arrière-pays naturel. Ces terres étaient soumises directement à l'autorité de la ville, sans l'intermédiaire d'un bailli.

Ces terres produisaient la nourriture dont avaient besoin les habitants de la ville. Les paysans venaient vendre leurs produits au marché; en contrepartie, ils y trouvaient les produits artisanaux dont ils avaient besoin.

Les principales activités artisanales du Fribourg médiéval étaient la tannerie et la draperie (la métallurgie eut aussi quelque importance). Elles atteignirent leur apogée en 1435, année où Fribourg produisit 14 000 pièces de drap; elles traversèrent ensuite plusieurs crises et s'effondrèrent dans la seconde moitié du XVI^e siècle, ne travaillant plus dès lors que pour le marché local.

D'après Ernst Tremp, «Anciennes Terres», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 17/06/2002, URL: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8158.php>, visité le 20.04.2010.

8. Traces du passé dans la ville d'aujourd'hui: vues de la vieille ville (vers 1980, 2008 et 2009)



Sources et auteurs

Sources:

- Textes:

- http://www.fr.ch/aef/menu/fr_850/fr_850_hauterive.htm
- François Guex, «Villam que vocatur Friburg – lieu et date d’une fondation», in: Hans-Joachim Schmidt, «Fondation et planification urbaine – Fribourg au moyen âge», LIT Verlag, Zurich, Berlin, 2010.
- *A > Z, Balade archéologique en terre fribourgeoise*, édité par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg à l'occasion de l'exposition A > Z, Fribourg, 2006.
- Ernst Tremp, «Anciennes Terres», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 17/06/2002, URL: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8158.php>, visité le 20.04.2010.
- Pierre de Zurich, «Les origines de Fribourg et du quartier du Bourg aux 15^e et 16^e siècles», 1924.

- Images:

1. http://www.fr.ch/aef/menu/fr_850/fr_850_hauterive.htm
2. http://www.fr.ch/aef/de/menu/fr_850/images/souabe_drapeau.jpg
3. http://www.frima1606.com/asp/Expo_VFR850/default1.asp#
4. *A > Z, Balade archéologique en terre fribourgeoise*, édité par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg à l'occasion de l'exposition A > Z, Fribourg, 2006, p.76, © Service archéologique de l'Etat de Fribourg.
5. *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, vol. 1, Hauterive, 2001, p. 295.
6. <http://fribourg.fri-tic.ch/>
7. <http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Fribourg05.JPG>
8. Google Earth

Auteur	B.Gasser, bernard.gasser@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Jean-Daniel Dessonnaz, Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16.08.2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportal.ch/page/creative-commons-nc-sa

Naissance et développement de la ville de Fribourg de 1157 à 1450

Voici toute une série de documents qui vont te permettre de raconter d'une façon originale la naissance et le développement de la ville de Fribourg.

Nom du document	Type	A quelles questions permet-il de répondre?	Où trouver les documents?
Berthold IV de Zaehringen	Biographie	Qui fonda la ville de Fribourg?	Texte 1
Date de la construction de la ville	Texte d'historien	Quand fut-elle construite?	Texte 2
Description géographique	Texte d'historien	Où a-t-on construit cette nouvelle ville?	Texte 3
Survол des méandres de la Sarine	Vidéo à visionner à l'aide de Google Earth	Pourquoi a-t-on construit une ville à cet endroit?	Voir sous «Ressources en ligne pour étudier la naissance de la ville de Fribourg». Google Earth doit être installé sur votre ordinateur.
Origine du nom «Fribourg»	Texte d'historien	Pourquoi la ville s'appelle-t-elle ainsi?	Texte 4
Légende de la fondation de la ville	Légende	Qui fonda la ville de Fribourg?	Texte 5
Reconstitution de la ville de Fribourg au 13 ^e siècle	Vidéo Image commentée	Pourquoi a-t-on construit une ville à cet endroit? Comment la ville est-elle organisée (plan d'aménagement)?	http://fribourg.fri-tic.ch/ . Film d'introduction Texte 6
Restitution d'une maison du XIII ^e siècle sur la base des analyses de la Grand-Rue	PPS	Comment vivait-on au quotidien?	Voir sous «Ressources en ligne pour étudier la naissance de la ville de Fribourg».
Étapes de l'agrandissement de la ville	Cartes successives	Comment la ville s'est-elle agrandie?	http://fribourg.fri-tic.ch/ Vers 1850 > cadre de vie; cliquer sur le petit carré noir: «début»
Carte des «Anciennes terres»	Carte	Comment la ville s'est-elle agrandie?	7. Carte des «Anciennes terres»
Définition des «Anciennes terres»	Art. de dictionnaire	Comment vivait-on au quotidien?	7. Carte des «Anciennes terres»
Traces du passé dans la ville d'aujourd'hui	Photos	Trouve-t-on encore des traces de la première cité dans la ville d'aujourd'hui?	Photo aérienne Photos de Fribourg

1. Répartissez-vous les questions au sein du groupe ou de la classe.
2. Découvrez les documents (textes, cartes, photos, PPS et vidéos)
3. Répondez aux questions par écrit.
4. Trouvez une façon originale de présenter les résultats de votre recherche (article de presse, téléjournal, interview, grande bande dessinée, panneau...).

Ressources en ligne pour étudier la naissance de la ville de Fribourg

[1. Reconstitution de la ville de Fribourg au 13^e siècle](#)

En 2007 [Frima 1606](#) a réalisé une animation virtuelle de la ville de Fribourg vers 1200, avec la collaboration du service archéologique. Le groupe DAO a construit une maquette virtuelle du Bourg de la ville de Fribourg avec ses premières fortifications ainsi que le donjon qui existait à l'emplacement de la place de l'Hôtel de Ville. Cette animation virtuelle sert d'introduction du CD-rom qui accompagne l'ouvrage « Fribourg - Une ville aux XIX^e et XX^e siècles - Freiburg Eine Stadt im 19. und 20. Jahrhundert - Editions La Sarine, Fribourg, Suisse ».

[2. Survoler les méandres de la Sarine](#)

En cliquant sur le titre ci-dessus, vous installez un fichier "meandre_sarine.kmz" sur votre bureau. Cliquez sur ce fichier après avoir vérifié que vous avez bien installé Google Earth sur votre ordinateur. Vous pourrez alors visionner un survol des méandres de la Sarine du pont de la Glâne jusqu'au lac de Schiffenen.

Vous pouvez à tout instant arrêter la vidéo, zoomer ou modifier l'inclinaison de la carte.

3. Habiter à la Grand-Rue au XIII^e siècle

[Restitution d'une maison du XIII^e siècle](#) sur la base des analyses de la Grand-Rue (ppt).

Les trois «Nicolas»

Proposition de déroulement du module

A. Phase de découverte:

1. L'enseignant divise la classe en quatre groupes.

La fiche concernant Nicolas de Flue peut être divisée en deux car, en plus de la biographie du saint, elle contient la situation de la Confédération à cette époque. Un groupe pourrait traiter les points 1 à 3 et le suivant les points 3 à 4. Le point 3 est indispensable dans les deux groupes pour la bonne compréhension de la matière.

2. Il distribue à chaque groupe la présentation de l'un des personnages à découvrir et la fiche de travail qui s'y rapporte.

3. Chaque groupe présente son personnage à toute la classe. Au fur et à mesure des présentations, les élèves remplissent le tableau comparatif.

En introduction ou en complément, découvrir d'anciennes éditions de la Saint-Nicolas à Fribourg ou les premières apparitions du Père Noël en Suisse, en visionnant les [archives de la TSR](#).

B. Phase de fixation de la matière: "Pour aller plus loin".

1. Après la présentation de chaque groupe, l'enseignant vérifie et complète les informations apportées par les élèves.

2. Il distribue la fiche: "Pour aller plus loin".

3. Les élèves travaillent seul ou en groupe.

4. Mise en commun et bilan final: "Qu'avons-nous appris lors de ce module?"

Saint Nicolas de Myre

Histoire suisse

Qui est-il?

Saint Nicolas est né à Patara, en Lycie, vers 270. Son père est un homme riche, pieux et charitable et sa mère est la sœur de l'évêque de Myre. Il perd ses parents lors d'une épidémie de peste et hérite d'une grande fortune. Il décide de la consacrer à des bonnes œuvres.

La tradition religieuse veut que Dieu ait fait savoir aux évêques de la province que Nicolas est l'homme qu'il a choisi pour devenir le nouvel évêque. Nicolas accepte. Sa vie est mouvementée, il connaît l'exil et les persécutions, mais la réputation de sa bonté envers les pauvres et les enfants se répand de plus en plus. Elle est sans doute à l'origine des légendes consacrées au Saint. Nicolas meurt vers 325.

Vers 1087, la ville de Myre est occupée par les Turcs et devient musulmane. Des marchands de Bari réussissent à prendre les reliques du saint. A leur retour, leur ville décide de construire une église magnifique en son honneur. Le culte de Saint Nicolas se répand alors en Italie, en France, en Allemagne et en Suisse.



Cartes de l'ouest de la
Turquie

La légende et le culte

Saint Nicolas est devenu célèbre grâce au livre de Jacques de Voragine, l'archevêque de Gênes. Il y évoque la vie de nombreux saints et présente les miracles que l'évêque de Myre aurait réalisés. L'histoire la plus célèbre est celle que l'on raconte encore aujourd'hui lors de cette fête:



Saint Nicolas sauvant
les trois enfants

«Deux écoliers de famille noble et riche portaient une grosse somme d'argent, se rendant à Athènes pour y étudier la philosophie. Or, comme ils voulaient auparavant voir Saint Nicolas pour se recommander à ses prières, ils passèrent par la ville d'Alyre. L'hôte, s'apercevant de leur richesse, se laissa entraîner aux suggestions de l'esprit malin et les tua. Après quoi, les mettant en pièces comme viande de porc, il sala leur chair dans un vase. Instruct de ce méfait par un ange, Saint Nicolas se rendit promptement à l'hôtellerie, dit à l'hôte tout ce qui s'était passé et le réprimanda sévèrement; après quoi, il rendit la vie aux jeunes gens par la vertu de ses prières.»

A partir du 12^{ème} siècle, des célébrations sont organisées le 5 décembre, la veille de la fête du saint. Par exemple, en Alsace, les enfants parcourent les rues le 5 décembre au soir et crient: *«Les petits enfants sont-ils couchés? Saint Nicolas va passer!»* Tous placent un sabot devant la cheminée car durant la nuit, Saint Nicolas vient y placer des cadeaux pour les enfants sages et des verges pour les autres. Parfois, on place aussi de l'avoine et du sel pour l'âne du Saint.

Et à Fribourg?

Les premiers cortèges liés à la Saint-Nicolas ont lieu dès le Moyen Age. Ils sont souvent l'occasion de célébrer les reliques du Saint. C'est vers 1570 que l'on commence à lier la Saint-Nicolas au monde scolaire avec des élèves représentant le saint. Pour l'occasion, des marchands de friandises se retrouvent à Fribourg. Mais les collégiens profitent de ces fêtes pour déambuler en ville, armés de crécelles et de sifflets pour faire le plus de bruit possible. Ils prennent un malin

plaisir à «*asséner de gros coups de verges à nombre d'honorables demoiselles de la cité*». A cause de ces débordements, les autorités de la ville décident de supprimer toute fête dès 1764.

Il faut attendre 1906 pour que la ville puisse à nouveau admirer son saint traverser ses rues. Ce sont des collégiens qui décident d'organiser un cortège. Ils le font en cachette, car personne n'avait donné son autorisation. Ils risquent d'ailleurs d'être sanctionnés. Ils doivent même prélever sur leur argent de poche pour louer un âne et acheter des friandises à distribuer aux enfants de la ville. Ce groupe de jeunes annonce son coup d'éclat à travers «*La Liberté*». Voici ce qu'on pouvait y lire le 7 décembre 1906:

Photo prise lors d'un cortège



La Saint-Nicolas. — La traditionnelle foire de la Saint-Nicolas a lieu ce soir. Malgré la neige fraîchement tombée sur nos pavés — dont hier on fit la toilette — il y aura foule dans les rues et surtout chez les confiseurs et sur le champ de foire de la place Notre-Dame. On nous annonce une surprise de la part de la gent estudiantine. Un programme alléchant aurait vu le jour. On parle d'un grand cortège allégorique qui traverserait la ville vers 8 h. du soir. Le grand Saint-Nicolas, sur sa noble et patiente monture, distribuera des verges et de biscaumes. Le douloureux père Fouettard le suivra, gardé par les vétérans. Il y aura des discours, que l'âne ne laissera pas sans réponse.

Extrait de «*La Liberté*»,
7 décembre 1906, p. 3

«*La traditionnelle foire de la Saint-Nicolas a lieu ce soir. Malgré la neige fraîchement tombée sur nos pavés — dont hier on fit la toilette — il y aura foule dans les rues et surtout chez les confiseurs et sur le champ de foire de la place Notre-Dame. On nous annonce une surprise de la part de la gent estudiantine. Un programme alléchant aurait vu le jour. On parle d'un grand cortège allégorique qui traverserait la ville vers 8 h. du soir. Le grand Saint-Nicolas, sur sa noble et patiente monture, distribuera des verges et de biscaumes. Le douloureux père Fouettard le suivra, gardé par les vétérans. Il y aura des discours, que l'âne ne laissera pas sans réponses.*»

Malheureusement pour les organisateurs, comme 142 ans plus tôt, il y a des débordements repris par les journaux: «*Les paisibles promeneurs, les clients qui circulaient pour faire leurs achats recevaient tous une volée de coups de verge.*» Les années suivantes, le problème se répète et les gens demandent à la police d'être plus sévère. Certains disent même que le cortège de la Saint-Nicolas ressemble plus à carnaval qu'à la célébration d'un saint... En 1909, un conseiller communal fait même cette demande: «*Ainsi, on a fait manifestement abus des verges et des confettis, au préjudice de dames et de jeunes filles circulant sur le champ de foire. Il serait urgent à l'avenir que de pareilles choses fussent rigoureusement interdites.*»

Malgré tout, la fête tient bon et, en 1916, elle est officiellement organisée par le Collège Saint-Michel. En 1949, Saint Nicolas a même le droit de prononcer son discours depuis sa cathédrale.

Encore aujourd'hui, la fête est organisée par le Collège Saint-Michel et le saint est joué par un étudiant de troisième année, pour la grande joie de toute la ville.

Statue de Saint Nicolas
visible sur le parvis de
la cathédrale qui porte
son nom



Sources et auteurs

Sources :

- Texte :

biographie du saint d'après: <http://missel.free.fr/Sanctoral/12/06.php>

Légende d'après :

www.edufr.ch/csm/fr/Stnicolas/articles/bersetfabrice.pdf

<http://www.cuk.ch/articles/2834> (dernier paragraphe)

Fête à Fribourg :

www.edufr.ch/csm/fr/Stnicolas/articles/bersetfabrice.pdf

- Images :

Saint-Nicolas sauvant les trois enfants :

http://www.merci-facteur.com/voeux/590-Legendes%20de%20Saint-Nicolas_maxi.gif

Carte de la Lylie :

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/a/aa/Carte_Lylie.png

Cortège :

<http://www.fribourgtourism.ch/fr/navpage-EventsFR-FribEventsFR-178567.html>

Parvis de la cathédrale :

http://www.fr.ch/ville-fribourg/images/archives/st_nicolas.jpg

La Liberté du 7 décembre 1906, <http://doc.rero.ch/record/3131?ln=fr>

Auteur	S. Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Jean-Pierre Dorand, Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16 août 2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa



Prénom, nom:

Date de naissance:

Date de décès:

Lieu d'origine:

Nationalité:

Domicile(s) connu(s):

Activités exercées:

.....

Etat civil:

Hauts-faits:

.....

.....

.....

.....

.....

Renommée:

.....

.....

.....

Surnom:

Nicolas de Flue, Bruder Klaus

Histoire suisse

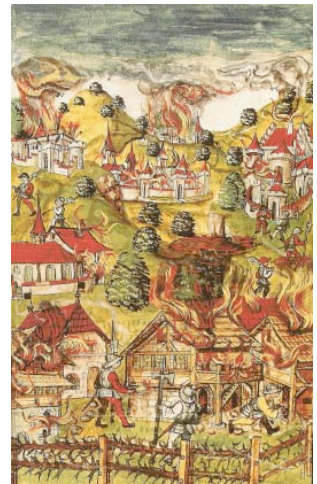
A l'époque de Bruder Klaus (15^e siècle)

A l'époque des guerres de Bourgogne et de Nicolas de Flue, la situation est inquiétante dans la Confédération: argent facilement gagné, violence, pillage, tension entre villes et campagne sèment le trouble dans la population.

Argent facilement gagné, violence et pillage

Tout d'abord, beaucoup d'argent entre dans la Confédération. La Savoie et la France paient pour récupérer certains territoires perdus lors des guerres de Bourgogne. Cet argent devrait être réparti équitablement. Au contraire, il amène des tensions entre les cantons et même à l'intérieur des cantons où les inégalités grandissent.

Ensuite, de mauvaises habitudes sont prises lors de ces guerres. Les soldats pillent et massacrent lorsqu'ils prennent une ville. Ils ne voient pas pourquoi il leur faudrait se remettre à gagner honorablement leur vie en travaillant. L'expédition de la «Folle Vie» en est un bon exemple. Jugeant ne pas avoir reçu assez d'argent de la part de Genève, alliée du duc de Bourgogne, des bandes de soldats partent de Suisse centrale pour la ville du bout du lac. Leur intention est claire: recevoir de l'argent ou piller la ville. Grâce à la médiation des autres cantons, Genève s'en tire en payant ce qu'elle devait. Si de telles expéditions traversent à nouveau les cantons et terrorisent les populations, le risque d'explosion est manifeste. Les voisins de la Confédération risquent également de réagir pour ramener le calme.



1. Le Pays de Vaud
ravagé

Les tensions villes - campagnes

Les cantons fondateurs de la Confédération voient d'un mauvais œil le poids toujours plus grand des villes. Les décisions se prennent dorénavant dans les villes. Le centre de la Confédération se déplace vers l'ouest. De plus, les villes signent des alliances individuelles avec des villes étrangères prêtes à les aider en cas de problèmes. Il y a donc un risque de voir la Confédération disparaître car ses membres ne partagent plus les mêmes intérêts.

C'est dans ce climat tendu que les villes proposent – lors de la diète de Stans (1481) - de faire passer Fribourg et Soleure du statut d'alliés à celui de membres de la Confédération. Les campagnes refusent. Elles ont peur de perdre encore plus de poids. La tension est à son comble. La Confédération survivra-t-elle?

La tradition prétend qu'un homme providentiel sauvera la patrie en danger grâce à ses paroles apaisantes. Cet homme s'appelle Nicolas, Nicolas de Flue.

Bruder Klaus

Nicolas de Flue naît en 1417 à Sachseln (Obwald) et meurt le 21 mars 1487 au Ranft (hameau de la commune de Sachseln). Fils de paysan riche, il s'intéresse à la vie publique sans occuper de fonction dirigeante. Très tôt, il s'adonne à la méditation et aurait des visions. Il a cinq filles et cinq garçons qu'il élève avec son épouse, Dorothea Wyss.

En 1467, il décide de vivre en ermite dans une petite cabane qu'il construit dans la gorge du Ranft. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'abandonne pas sa famille. C'est en accord avec les siens qu'il suit la voix de Dieu.

Des documents d'époque rapportent que des membres du Conseil d'Obwald et des envoyés de l'évêque de Constance viennent au Ranft vérifier si Nicolas survit sans



2. Portrait tiré d'un
ouvrage de 1591

boire ni manger comme le prétendent les habitants de la région. D'après ces envoyés, il n'y a ni tromperie, ni sorcellerie. Beaucoup de gens se rendent chez «l'homme du Ranft» pour lui demander des conseils. Il continue d'ailleurs à se tenir au courant de l'actualité. Il reçoit même un envoyé du duc de Milan qui le trouve «informato del tutto».

A sa mort, Nicolas de Flue est vénéré tant par les catholiques que par les protestants. On le surnomme «Bruder Klaus». Il est déclaré saint par le pape en 1947. Tous parlent de lui comme quelqu'un d'honnête et de bon conseil.

L'homme providentiel

3. Bruder Klaus
donnant ses conseils
en vue de la diète de
Stans

On est certain que Nicolas de Flue joue un rôle de conciliateur lors de la diète de Stans. Il parvient à apaiser les tensions et permet à Fribourg et Soleure d'entrer dans la Confédération en 1481. Pour cela, il est considéré encore aujourd'hui comme le «père de la nation». Mais personne ne sait exactement quel rôle il a joué (il n'était pas présent à la diète) ni ce qu'il a dit exactement.

Selon un chroniqueur du XVI^e siècle, saint Nicolas de Flue aurait mis en garde les cantons: «Machtet den zun nit zu wit» (n'élargissez pas trop la barrière). Cette phrase peut être interprétée de deux façons différentes: ayez plus de retenue quant à vos visées expansionnistes ou alors, ayez plus de retenue dans votre comportement désastreux depuis la fin des guerres de Bourgogne!

L'intercession de Nicolas de Flue n'évite pas seulement l'éclatement de la Confédération; elle en change le caractère en l'ouvrant sur l'ouest, sur la Suisse romande; la Confédération n'est plus seulement germanique.



Sources et auteurs

Sources:

- Texte:

«Bruder Klaus» est un résumé de l'article de Ernst Walder et Heinrich Stirnimann, «Nicolas de Flue», in: Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version du 01.04.2010, URL: <http://hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10224.php>, visité le 10.05.2010.

- Images:

1. Le Pays de Vaud ravagé:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Schilling_vaud_looting.jpg

2. Portrait de Nicolas:

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Bruder_Klaus_1591.jpg

3. Nicolas de Flue et la diète:

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Von_Fl%C3%BCe_Schilling.jpg

Auteur	S. Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Francine Rey, Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16.08.2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportal.ch/page/creative-commons-nc-sa



Prénom, nom:

Date de naissance:

Date de décès:

Lieu d'origine:

Nationalité:

Domicile(s) connu(s):

.....

.....

Activités exercées:.....

.....

.....

.....

Etat civil:

Hauts-faits:

.....

.....

.....

.....

.....

Renommée:

.....

.....

Surnom:

Le Père Noël

Histoire suisse

Son origine

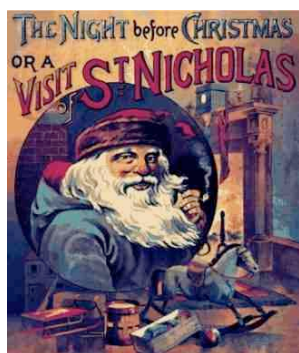
C'est Saint Nicolas qui a inspiré le Père Noël.

On retrouve dans la représentation du Père Noël tout ce qui fait la symbolique du personnage de Saint Nicolas: la longue barbe blanche, la mitre qui est devenue un bonnet de fourrure, le grand manteau rouge, l'âne devenu un traîneau tiré par des rennes.

Saint Nicolas est importé aux Etats-Unis au 17^{ème} siècle par les immigrants allemands et hollandais. Il y subit des modifications vestimentaires pour se transformer en un Père Noël plus convivial. Pour les Américains, Saint Nicolas est devenu Santa Claus. Nous avons donc aujourd'hui un Père Noël et un Saint Nicolas...

Premières transformations

Le Saint Nicholas de
Clément Clarke Moore,
dans *The night before
Christmas*, 1912



En 1821, un pasteur américain, Clement Clarke Moore, écrit un conte de Noël pour ses enfants. Un personnage sympathique apparaît: le Père Noël. Son conte s'appelle *A Visit From St. Nicholas*. Moore le décrit dodu, jovial et souriant. Il remplace la mitre du Saint-Nicolas par un bonnet, sa crosse par un sucre d'orge et supprime le Père Fouettard. L'âne est remplacé par huit rennes qui tirent le traîneau.

Le 23 décembre 1823, le texte de Clement Clarke Moore est publié dans un journal de New York. Repris les années suivantes par plusieurs grands quotidiens

américains, ce récit est ensuite traduit en plusieurs langues et diffusé dans le monde entier.

C'est un dessinateur qui va donner son apparence actuelle au Père Noël. En 1860, Thomas Nast, illustrateur et caricaturiste new-yorkais, revêt Santa Claus d'un costume rouge, garni de fourrure blanche et rehaussé d'un large ceinturon de cuir. Il explique que le Père Noël habite au pôle Nord et montre même, sur une carte, le chemin qu'il parcourt la nuit de Noël.



Le Santa Claus de
Thomas Nast

Le début de la célébrité

Campagne de publicité
Coca-Cola, 1959



Campagne de publicité
Monarch Coffee, 1924

Ce Père Noël sympathique et ami de tout le monde va rapidement être utilisé par la publicité. De nombreuses entreprises vont s'attacher les services de ce nouveau personnage. L'exemple le plus célèbre est celui de la firme Coca-Cola. En 1931, elle augmente le côté humain, accentue le ventre rebondissant, son air jovial et remplace la longue robe rouge par un pantalon et une tunique de la même couleur. Le but était d'inciter les consommateurs à boire du Coca-Cola en plein hiver. Ainsi, ce portrait du Père Noël est diffusé dans la presse écrite et, ensuite, à la

télévision. Partout dans le monde nous pouvons voir ces images... et boire du Coca.



Sources et auteurs

Sources:

- Texte:

Historique tiré de : <http://www.joyeux-noel.com/perenoel.html>

- Images:

Couverture du livre *The Night before Christmas*, 1912:

<http://www.epubbooks.com/img-book-covers/moore-twas-the-night-before-christmas-bookcover.jpg>

Le Santa Claus de Thomas Nast, lors de sa première apparition:

<http://fcmdsc.files.wordpress.com/2009/12/thomas-nast-santa.jpg>

Affiche de publicité pour Coca-Cola:

<http://www.netlexfrance.net/images/2008/SantaCoke1959.jpg>

Affiche de publicité pour Monarch Coffee:

<http://www.jipemania.com/coke/natal/sovb/>

Auteur	S. Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16 août 2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa



Prénom, nom:

Date de naissance:

Date de décès:

Lieu d'origine:

.....

.....

.....

.....

Nationalité:

Domicile(s) connu(s):

Activités exercées:.....

.....

Etat civil:

Hauts-faits:

.....

.....

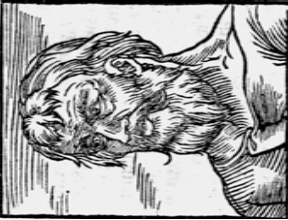
.....

Renommée:

.....

.....

Surnom:

 Nom, Prénom: Date de naissance: Date de décès: Lieu d'origine: Nationalité: Domicile(s) connu(s): Activités exercées: Etat civil: Hauts-faits: Renommée: Surnom:	 Nom, Prénom: Date de naissance: Date de décès: Lieu d'origine: Nationalité: Domicile(s) connu(s): Activités exercées: Etat civil: Hauts-faits: Renommée: Surnom:	 Nom, Prénom: Date de naissance: Date de décès: Lieu d'origine: Nationalité: Domicile(s) connu(s): Activités exercées: Etat civil: Hauts-faits: Renommée: Surnom:
---	---	---



Fiche de travail: Pour aller plus loin

1. Différencie pour chaque «Nicolas» ce qui a trait au mythe et à l'Histoire.

.....

.....

.....

.....

2. Explique les différentes tensions au sein de la Confédération à l'époque de Nicolas de Flue.

.....

.....

.....

.....

3. Pourquoi peut-on l'appeler le sauveur de la nation?

.....

.....

.....

4. A quel Nicolas les Fribourgeois sont-ils le plus redevables? Justifie ton choix.

.....

5. Lors de votations, dans quel type de campagne pourrait-on utiliser l'image de «Bruder Klaus»?

.....

.....

.....

.....

.....

		
1. Nom, Prénom: <i>de Flue, Nicolas</i> 2. Date de naissance: <i>1417</i> 3. Date de décès: <i>21 mars 1487</i> 4. Lieu d'origine: <i>Sachseln (Obwald)</i> 5. Nationalité: <i>Suisse</i> 6. Domicile(s) connu(s): <i>Gorges du Ranft</i> 7. Activités exercées: <i>Paysan, membre du Conseil et du Tribunal d'Obwald, ermite, conseiller, saint</i> 8. Etat civil: <i>Marié à Dorothea Wyss, 10 enfants</i> 9. Hauts-faits: <i>Sauve la diète de Stans en apaisant les tensions au sein de la Confédération.</i> 10. Renommée: <i>En Suisse</i> 11. Surnom: <i>Bruder Klaus</i>	1. Nom, Prénom: <i>de Myre, Nicolas</i> 2. Date de naissance: <i>Vers 270</i> 3. Date de décès: <i>Vers 325</i> 4. Lieu d'origine: <i>Patara (Lycie, région turque)</i> 5. Nationalité: <i>Aujourd'hui turque</i> 6. Domicile(s) connu(s): <i>Patara, Myre, Empire romain, au ciel</i> 7. Activités exercées: <i>Evêque, saint</i> 8. Etat civil: <i>Célibataire</i> 9. Hauts-faits: <i>Accomplit de nombreux miracles</i> 10. Renommée: <i>Surtout européenne.</i> 11. Surnom: <i>Saint Nicolas</i>	1. Nom, Prénom: <i>Klaus Santa</i> 2. Date de naissance: <i>Inconnue ou 1821 sous la plume de Clement Clarke Moore</i> 3. Date de décès: <i>Encore en vie</i> 4. Lieu d'origine: <i>Inconnue, pôle Nord ou alors expliquer qu'il est inspiré de Saint Nicolas</i> 5. Nationalité: <i>Inconnue</i> 6. Domicile(s) connu(s): <i>Pôle Nord</i> 7. Activités exercées: <i>Distributeur de cadeaux et agent publicitaire, entre autres, pour Coca-Cola</i> 8. Etat civil: <i>Célibataire</i> 9. Hauts-faits: <i>Distribuer autant de cadeaux en une seule nuit, rendre la fête de Noël célèbre dans le monde entier</i> 10. Renommée: <i>Mondiale</i> 11. Surnom: <i>Père Noël, Papa Noël</i>



Fiche de travail: Pour aller plus loin

1. Différencie pour chaque «Nicolas» ce qui a trait au mythe et à l'Histoire.

Nicolas de Flue: Il est difficile de vérifier son jeûne. L'interprétation de sa fameuse phrase peut être ambiguë. Son rôle exact lors de la diète de Stans reste flou. Ses nombreux miracles sont «difficilement vérifiables».

Nicolas de Myre: La légende des trois enfants et ses nombreux miracles sont «difficilement vérifiables». Qu'il distribue encore aujourd'hui des cadeaux «paraît» impossible sauf pour les petits enfants! Pour le reste, nous avons des chroniques.

Santa Klaus: Il n'y a rien de vrai. Il ne fait que s'inspirer de Nicolas de Myre, en ne prenant que son potentiel économique.

2. Explique les différentes tensions au sein de la Confédération à l'époque de Nicolas de Flue.

À cause de nombreuses tensions, une guerre civile menace. Il existe des divergences d'intérêts entre les villes et les campagnes. Les alliances sont menacées. Certaines villes s'allient même avec des «étrangers». La Confédération s'étend mais risque à tout moment d'exploser. Les guerres de Bourgogne provoquent également un dérèglement social. Certains jeunes se disent qu'il est plus simple de piller que de travailler. Ces mauvaises habitudes débouchent sur l'expédition de la «Folle Vie».

3. Pourquoi peut-on appeler Nicolas de Flue le sauveur de la nation?

Nicolas de Flue réussit à réconcilier villes et campagnes. La diète de Stans intègre Fribourg et Soleure et la Confédération n'explose pas. Il a peut-être contribué à calmer les ardeurs guerrières des jeunes gens du pays en demandant de ne pas dépasser les «bornes» (tout dépend de l'interprétation de la phrase...).

Lors des deux conflits mondiaux, il sera souvent fait appel à lui comme messager de paix et comme «ciment de la nation».

4. A quel Nicolas les Fribourgeois sont-ils le plus redevables? Justifie ton choix.

A Nicolas de Flue qui nous a permis d'entrer dans la Confédération même si nous fêtons Nicolas de Myre chaque premier samedi de décembre. Il est d'ailleurs intéressant de constater que beaucoup de monde confond ces deux personnages; l'un originaire de la Suisse centrale, l'autre d'Aste mineure.

5. Lors de votations, dans quel type de campagne pourrait-on utiliser l'image de «Bruder Klaus»?

On pourrait l'utiliser pour prôner l'ouverture, comme il l'a fait pour Fribourg et Soleure. Mais on pourrait aussi l'utiliser pour prôner le repli sur soi en prenant sa fameuse phrase à la lettre: «machtet den zun nit zu wi». Dès lors, il serait possible de le voir sur deux types d'affiches lors d'une votation en vue d'une adhésion à l'UE, l'une prônant l'adhésion et l'autre, le repli sur soi (tout comme Guillaume Tell se trouvait à la fois sur les affiches prônant la libéralisation du cannabis et sur celles voulant le contraire).

Si l'on interprète la phrase comme une demande de ne pas dépasser «les barrières», on pourrait imaginer une affiche sur le thème de l'insécurité.

Les trois «Nicolas»

Proposition de déroulement du module

A. Phase de découverte:

1. L'enseignant divise la classe en quatre groupes.
La fiche concernant Nicolas de Flue peut être divisée en deux car, en plus de la biographie du saint, elle contient la situation de la Confédération à cette époque. Un groupe pourrait traiter les points 1 à 3 et le suivant les points 3 à 4. Le point 3 est indispensable dans les deux groupes pour la bonne compréhension de la matière.
2. Il distribue à chaque groupe la présentation de l'un des personnages à découvrir et la fiche de travail qui s'y rapporte.
3. Chaque groupe présente son personnage à toute la classe. Au fur et à mesure des présentations, les élèves remplissent le tableau comparatif.
En introduction ou en complément, découvrir d'anciennes éditions de la Saint-Nicolas à Fribourg ou les premières apparitions du Père Noël en Suisse, en visionnant les archives de la TSR.

B. Phase de fixation de la matière: "Pour aller plus loin".

1. Après la présentation de chaque groupe, l'enseignant vérifie et complète les informations apportées par les élèves.
2. Il distribue la fiche: "Pour aller plus loin".
3. Les élèves travaillent seul ou en groupe.
4. Mise en commun et bilan final: "Qu'avons-nous appris lors de ce module?"

Courir pour se souvenir

Proposition de déroulement du module

A. Phase découverte :

1. L'enseignant divise la classe en sept groupes. Il distribue à chaque groupe la présentation de l'une des courses à découvrir et la fiche de travail qui s'y rapporte.
Les courses à traiter sont : Morat-Fribourg, l'Escalade, la Vasalopett et Marathon. Il y a sept groupes pour éviter que le travail du groupe Morat-Fribourg ne soit trop conséquent (la fiche concernant ce thème peut être divisée en trois. Un groupe pourrait traiter les points 1 et 2, un autre pourrait traiter les points 1 et 3 et le dernier les points 1 et 4).
2. Chaque groupe présente sa « course ».
3. Lors de ces présentations, les élèves remplissent la fiche de synthèse.
En introduction ou en complément, découvrir d'anciennes éditions du Morat-Fribourg ou de l'Escalade en visionnant les archives de la TSR.

B. Phase de fixation de la matière : "Pour aller plus loin"

1. Après la présentation de chaque groupe, l'enseignant vérifie et complète les informations apportées par les élèves.
2. Il distribue la fiche: "Pour aller plus loin".
3. Les élèves travaillent seul ou en groupe.
4. Mise en commun et bilan final: "Qu'avons-nous appris lors de ce module?"

Courir pour se souvenir: Le marathon

Histoire suisse

Une discipline olympique

1. Anneaux olympiques

Lorsque le baron Pierre de Coubertin décide d'organiser les premiers Jeux olympiques de l'ère moderne, Michel Breal lui propose d'inclure un marathon dans les disciplines choisies. Pierre de Coubertin accepte. Le 10 avril 1896, à peine une vingtaine de concurrents s'élancent.

Dans le stade antique d'Athènes, la rumeur s'amplifie: c'est un Grec qui est en tête! Et quand Spyridon Louis pénètre enfin dans le stade, 60 000 personnes l'encouragent à tout rompre. Ce jeune berger, qui ne connaît guère l'entraînement et a passé la nuit à prier, termine le parcours en 2h 58' 50". Le record du monde actuel est détenu par Haile Gebreselassie (Ethiopie) en 2h 03' 59". Ce record a été à Berlin en 2008.

Mais la distance parcourue lors de ce premier marathon olympique est inférieure à 40 km. Curieusement, les fameux 42,195 km ne seront établis qu'aux Jeux olympiques de Londres, en 1908. Cela correspond tout simplement à la distance qui sépare la loge royale du château de Windsor, devant laquelle est donné le départ, du stade de l'arrivée, White City. Encore aujourd'hui, le marathon est l'une des épreuves les plus attendues des JO. d'été. De nos jours, il y a d'ailleurs de plus en plus de marathons organisés dans les grandes villes. La course à pied étant devenue une mode, cette discipline est très courue...



L'origine de la course

2. Phalange sur une amphore tyrrhénienne attique du VI^e siècle av. J.-C.



Après de grandes tensions entre Athènes et la Perse, les Perses débarquent dans la plaine de Marathon, à 35 km d'Athènes. Selon la tradition, les envahisseurs sont 100 000. En réalité, ils devaient être environ 20 000. Ils ne trouvent en face d'eux que l'armée des citoyens d'Athènes, au nombre de 10 000. Mais grâce à l'intelligence du stratège Miltiade, qui commande les opérations, les Athéniens surmontent

leur faiblesse numérique et gagnent.

A peine la bataille de Marathon terminée, Miltiade envoie un messager dénommé Philippidès annoncer la victoire aux habitants d'Athènes. Il veut à la fois les rassurer et les mettre en garde contre un débarquement de la flotte perse près de la ville.

Selon la tradition, Philippidès meurt d'épuisement en arrivant sur l'Agora, au pied de l'Acropole, après 4 heures de course. Il a tout juste le temps de prononcer un seul mot avant de s'effondrer: «Nenikamen» (on écrit parfois «Nenikikame»), ce qui veut dire: «Nous avons gagné». Il tenait une branche de laurier. Peu après, les héros de Marathon arrivent et la flotte des Perses se voyant devancée, rebrousse chemin. Athènes est sauvée!



3. «Le soldat de Marathon» annonçant la victoire par Jean-Pierre Cortot (1787-1843).

Sources et auteurs

Sources:

- Textes:

Une discipline olympique: <http://www.lautre-monde.fr/le-marathon-et-lhistoire/>

L'origine de la course: <http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=-4900913>

- Images:

1. http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Olympic_flag.svg

2. http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Amphora_phalanx_Staatliche_Antikensammlungen_1429.jpg

3. http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Soldat_Marathon_Cortot_Louvre_LP243.jpg

Auteur	S.Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16.08.2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa



Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Marathon»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

Courir pour se souvenir: Morat - Fribourg

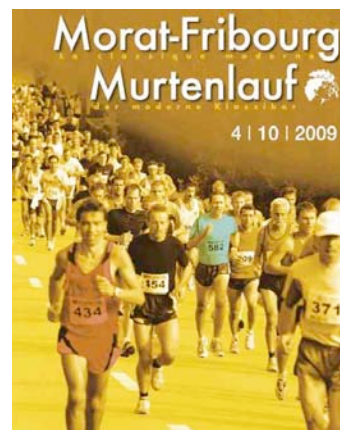
Histoire suisse

Une course populaire

La course se déroule le premier dimanche d'octobre, sur un tracé vallonné de 17,170 km. Elle est ouverte aux athlètes d'élite nationale et internationale, ainsi qu'aux coureurs populaires. Un parcours à kilométrage réduit est offert aux joggeurs et aux pratiquants du walking.

Le mini Morat-Fribourg, ouvert aux enfants dès 4 ans, se déroule le samedi après-midi. En fonction de leur âge, ils exécutent une à cinq boucles dans le centre-ville de Fribourg.

La course Morat-Fribourg est considérée par les coureurs comme une grande classique. Elle regroupe chaque année quelque 8000 participants et déroule ses fastes entre lacs et montagnes, dans la campagne fribourgeoise.



1. Affiche de l'édition 2009

Les origines de cette course



2. Extrait du panorama de la bataille de Morat (10m. sur 100m)

Entre 1474 et 1475, Berne et Fribourg, avec le soutien de Lucerne, se lancent à l'assaut du Pays de Vaud. Cette région n'est pas encore un canton suisse et appartient à la Savoie, alliée de la Bourgogne. Seize villes et quarante-trois châteaux sont conquis et leurs habitants doivent prêter serment à leurs nouveaux maîtres.

Au début de 1476, le duc de Bourgogne décide d'aider son allié savoyard à retrouver son bien. Charles le Téméraire entre en campagne contre Fribourg et Berne qui demandent de l'aide aux autres cantons. Ils hésitent jusqu'au dernier

moment n'y trouvant pas leur intérêt. Le Téméraire commence sa campagne en mettant le siège devant Grandson. C'est un échec. Le 2 mars 1476, il doit fuir en abandonnant un précieux butin. Il décide alors d'assiéger Morat. La bataille qui s'y déroule, le 22 juin 1476, ne lui offre pas de revanche: ses troupes de mercenaires sont écrasées. La troisième bataille entre le Téméraire et les Suisses lui coûte la vie. Il est tué lors de la bataille de Nancy, le 5 janvier 1477.

C'est la victoire de Morat que les Fribourgeois commémorent lors de cette course.

Le messager et le tilleul

A la fin de la bataille de Morat, un messager est envoyé à Fribourg, pour annoncer la victoire. En arrivant, il lance un triple cri d'allégresse et meurt d'épuisement, en tenant une branche de tilleul dans sa main. Les Fribourgeois plantent cette branche qui a donné naissance au tilleul de Morat, au bas de la rue des Alpes.

3. Le tilleul de la rue des Alpes, avant qu'il ne se fasse emboutir par une voiture. Photo prise entre 1885 et 1900

Malheureusement, en 1983, une voiture l'emboutit. Mais le Père



Aloïs Schmidt, de l'Institut de botanique de l'Université de Fribourg obtient, par bouture, un vrai descendant de sève de l'ancien tilleul. Aujourd'hui, nous pouvons l'admirer près de la fontaine Saint-Georges, en face de l'Hôtel de Ville.

Aucune source n'appuie la version de la branche apportée par le messager. Il est possible qu'un soldat ait rempli ce rôle, sans pour autant périr après son exploit, avec une branche de tilleul dans la main. On aurait alors transformé la réalité pour donner naissance à cette légende. D'après Moritz Boschung, historien fribourgeois, comme on ne fait aucune relation entre le tilleul et la bataille de Morat dans les chroniques connues jusqu'en 1700, il est probable qu'il n'existe finalement aucun lien entre l'arbre et la bataille.

Le tilleul de Morat est devenu un symbole très fort à Fribourg. On pense souvent qu'il représente la liberté retrouvée, grâce au courage de nos ancêtres, face à un agresseur. Jusqu'en 1977, l'arrivée de la course se trouvait d'ailleurs au pied de cet arbre. Aujourd'hui, une statue le remplace et l'arrivée s'est déplacée à la place Georges-Python, pour des raisons d'organisation.



4. Œuvre érigée en souvenir de la bataille de Morat et en hommage à la course Morat-Fribourg.
Emile Angéloz et Bruno Baeriswyl, 1989.

Et si nous célébrions un massacre?

Charles le Téméraire ne vient pas à Grandson en vue de conquérir la Confédération, mais pour récupérer des villes (dont Morat) que les Fribourgeois et les Bernois ont prises à la Savoie, son alliée. La Broye, la Glâne, la Veveyse et la ville de Morat ne sont pas encore «Suisse» mais savoyardes.

Cette bataille est un véritable massacre: alors que la victoire est assurée, les Confédérés ne font aucun prisonnier. Un témoin de l'époque raconte même «que les Suisses prenaient un malin plaisir à transpercer de leurs lances les Bourguignons en déroute qui s'étaient réfugiés dans les arbres». Un autre témoin écrit que l'on a noyé les survivants dans le lac.

Au début des guerres de Bourgogne, Fribourgeois et Bernois prennent Estavayer et noient de nombreux habitants dans le lac. Après la bataille de Morat, les Confédérés, dont deux contingents de la ville de Fribourg et du comte de Gruyère, participent à des massacres, des pillages et des viols contre les habitants du Moratois, de la Broye et de la Glâne. Donc, contre des gens qui sont aujourd'hui des Fribourgeois.



5. Miniature de Schilling montrant la ville de Morat assiégée et l'arrivée des Confédérés.

Sources et auteurs

Sources:

- Textes:

Course sportive:

<http://www.morat-fribourg.ch/francais/lacourse.aspx>

Origines de la course: Claudius Sieber-Lehmann, «Bourgogne, guerre de», in Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F8881-1-1.php>, visité le 15.04.2010.

Légende du tilleul:

<http://www.murtenlauf.ch/public/news/news0081.pdf> tiré du résumé du travail de maturité intitulé «Les origines et le développement de la course Morat-Fribourg» et rédigé pendant l'année scolaire 2007-2008, par Madame Camille Mauron, élève du Collège Sainte-Croix. Suivi par M. Michel Charrière, professeur d'histoire.

Célébration d'un massacre:

Alain Chardonnens, «La Liberté», 22 décembre 2009 et «Le Temps», 23 janvier 2010.

Pierre Streit, «Morat (1476), L'indépendance des cantons suisses », 2009.

- Images:

1. <http://www.amicourse.com/wp-content/uploads/2009/07/affiche-morat-fribourg.jpg>

2. http://4.bp.blogspot.com/_TSs17sO0Mt4/SwR72_qiP5I/AAAAAAAAA1A/ZliQA0dGLE/s400/Morat.jpg

3. Crédits photographiques: © BCU Fribourg. Fonds Léon de Weck - Georges de Gottrau
http://www.fr.ch/v_bcu/media/images/fonds/lwgg/lwgg00489.jpg

4. http://www.artfribourg.ch/index.php?option=com_content&view=article&id=70:coureur-morat&catid=34:sculptures&Itemid=64

5. http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/5/54/Schilling_battle_morat.jpg/397px-Schilling_battle_morat.jpg

Auteur	S. Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard, Alain Chardonnens
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16.08.2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa



Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Morat-Fribourg»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

Courir pour se souvenir: La course de l'Escalade

Histoire suisse

Une course sportive et humoristique

Chaque premier samedi de décembre se déroule, dans les rues de la vieille ville de Genève la Course de l'Escalade. En 2009, près de 27 000 coureurs se sont inscrits.

Cette course s'adresse à tous, athlètes de niveau international ou coureurs débutants, enfants ou adultes. Selon les catégories, les distances parcourues varient de 2 à 8 km. Les courses se déroulent dans les rues étroites de la vieille ville et se terminent dans le parc des Bastions.

A la fin de la journée, des milliers de spectateurs attendent le clou du spectacle: la Marmite. C'est une course supplémentaire sans classement que l'on fait déguisé. Les participants courent ensemble les 3,4 km du parcours avec le déguisement le plus original possible. C'est une sorte de course-carnaval.



1. Affiche de la course de l'Escalade 2009

Les origines de la course

Le 11 décembre 1602, le duc Charles-Emmanuel I de Savoie décide d'attaquer par surprise la riche ville de Genève qu'il convoite depuis plusieurs années. Il arrive avec plus de deux mille hommes à Plainpalais, au pied des remparts. Ils hissent des échelles le long des murailles. Grâce au garde Jacques Mercier qui donne l'alarme par un coup d'arquebuse, les Genevois s'emparent de leurs armes pour contrer l'ennemi. Les Savoyards sont repoussés et la ville sauvée. On dénombre dix-huit morts côté genevois. Leurs ossements sont conservés au temple de Saint-Gervais. Cinquante-quatre cadavres ennemis sont comptés dans les rues et treize prisonniers sont jugés, traités comme «voleurs et brigands» et confiés au bourreau Tabazan pour être pendus le lendemain. Avec l'appui de cinq cantons suisses, les Genevois signent un traité avec Charles-Emmanuel I qui renonce à prendre la ville. La fête de l'Escalade commémore donc la volonté d'indépendance des Genevois.



2. Le chaudron en chocolat que mangent les Genevois pour cette occasion

Le symbole le plus célèbre de cette bataille est la marmite que Catherine Cheynel, surnommée affectueusement la Mère Royaume, a expédiée sur la tête d'un assaillant, du haut des remparts. De là vient la fameuse marmite en chocolat et la soupe de légumes dégustée à cette occasion. La marmite est brisée en s'exclamant: «Qu'ainsi périssent les ennemis de la République.» Ce rituel a lieu chaque année.

Faire revivre l'événement

Durant le week-end de l'Escalade, il n'y a pas que la course. En effet, les membres de la Compagnie de 1602 organisent une magnifique fête historique. Grâce à l'engagement de cette compagnie et de mille bénévoles, les Genevois commémorent cet événement avec chaleur et conviction. Les différentes animations organisées sont l'œuvre de plus de 800 personnes costumées et elles permettent de s'imaginer être dans la Genève de 1602. Il y a, par exemple, une imposante cavalerie (50 cavaliers et une dizaine d'attelages) et des groupes d'hommes d'armes effectuant des démonstrations. Grâce aux figurants et aux costumes les métiers de cette époque peuvent être présentés aux spectateurs. Les principaux personnages de cet événement font bien sûr partie du cortège.



3. Plaque d'une rue genevoise

Sources et auteurs

Sources:

- Textes:

Présentation course sportive d'après:

<http://www.escalade.ch/cms/index.php/fr/course>

Origines de la course d'après:

http://www.1602.ch/index.php?option=com_content&view=article&id=66&Itemid=110&lang=fr

Festivités historiques d'après:

http://www.1602.ch/index.php?option=com_content&view=article&id=69&Itemid=72&lang=fr

- Images:

1. <http://www.escalade.ch/cms/index.php/fr/course/affiche-2009>

2. <http://www.geneve-tourisme.ch/images/ajouts/marmite13.jpg>

3. http://www.ge.ch/fao/2002/images/20020911_Royaume_plaque_gd.jpg

Auteur	S. Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	16.08.2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportal.ch/page/creative-commons-nc-sa



<http://www.guides-geneve.ch/images/Escalade-3dim.jpg>

Courir pour se souvenir: fiche de travail: «L'Escalade»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

Courir pour se souvenir: La Vasaloppet

Histoire suisse

Une manifestation sportive et populaire

1. La Vasaloppet a lieu en Suède, à 200 km de Stockholm

Cette course de ski de fond se déroule chaque année le premier dimanche de mars. Elle attire des milliers de personnes. Elle a été créée en 1922, en Dalécarlie, en plein cœur de la Suède, à 230 kilomètres au nord de Stockholm.

A Sälen, une immense clameur s'élève quand plus de 15 000 skieurs prennent le départ pour cette rude épreuve de 90 kilomètres. Entre-temps, les 50 000 spectateurs qui attendent à Mora, sur la ligne d'arrivée, échauffent leurs cordes vocales dans une atmosphère électrique. Et puis il y a le parfum de la soupe chaude aux myrtilles qui est aussi attendue que la course elle-même.



2. Des milliers de fondeurs participent à l'épreuve



Les visiteurs qui affluent en Dalécarlie pendant la compétition sont en majeure partie suédois et scandinaves, mais quelque 4500 concurrents de 35 autres pays viennent également participer à l'événement. «L'ambiance est un mélange de tradition, d'histoire et de convivialité», dit Rolf Hammar, secrétaire général de la Vasaloppet. «C'est une manifestation d'une grande portée pour la région, et les gens d'ici sont fiers de leur compétition. Les retombées économiques sont importantes aussi, et cela donne une chance de vraiment faire connaître la contrée», ajoute-t-il.

Une commémoration historique

3. Portrait de Vasa

La Vasaloppet commémore l'aventure d'un rebelle suédois, Gustave Eriksson Vasa. En 1521, il arrive en Dalécarlie pour convaincre les habitants de se joindre à sa révolte contre le roi du Danemark, Christian II, dit le Tyran. A cette époque, les Danois occupent la Suède. Mais la mission de Vasa échoue et la population ne se révolte pas. Pourchassé par les Danois, il doit s'enfuir en ski de fond. Entre-temps, la population change d'avis et décide de se battre. La Dalécarlie dépêche deux des skieurs les plus rapides de Mora pour le rattraper. Ils le rejoignent à Sälen et le persuadent de revenir.

Après deux ans et demi de guerre, Gustave Vasa conduit son pays à la victoire et à la liberté. En 1523, il est proclamé roi de Suède. La Vasaloppet est donc une course qui va de Sälen à Mora. Elle commémore le parcours que Vasa a fait au 17^e siècle. C'est devenu une tradition annuelle aux racines historiques.



Sources et auteurs

Sources:

- Texte:

<http://www.sweden.se/fr/Accueil/Style-de-vie/A-lire/Vasaloppet--Une-classique-du-ski-suedois/>

- Images:

1. <http://www.natureculture.org/wiki/images/4/4a/Carte-suede.gif>

2. http://blogg.passagen.se/pernillalarsson/resource/090301_2.jpg

3. http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/5/58/Gustav_Vasa.jpg

Auteur	S.Cesa, sandro.cesa@fr.educanet2.ch
Mandant	DICS
Expertise scientifique	Pierre-Philippe Bugnard
Expertise pédagogique	Patrick Minder
Date de la dernière modification	12 mai 2010
Copyright	Friportal, Fribourg 2010 http://www.friportail.ch/page/creative-commons-nc-sa



http://www.ahmic21.ne.jp/asahikawa-sports/vasaloppet_sweden_logo1.JPG

Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Vasaloppet»

1. Comment se nomme cette course?

.....

2. Où a-t-elle lieu?

.....

3. Quand a-t-elle lieu?

.....

4. Comment se déroule-t-elle?

.....

.....

.....

5. Pourquoi est-elle organisée?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

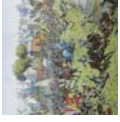
.....

6. Y a-t-il une part de légende?

.....

.....

.....

 Le Marathon Comment se nomme cette course? Où a-t-elle lieu? Quand a-t-elle lieu? Comment se déroule-t-elle? Pourquoi est-elle organisée? Y a-t-il une part de légende?	 L'Escalade Comment se nomme cette course? Où a-t-elle lieu? Quand a-t-elle lieu? Comment se déroule-t-elle? Pourquoi est-elle organisée? Y a-t-il une part de légende?	 Morat-Fribourg Comment se nomme cette course? Où a-t-elle lieu? Quand a-t-elle lieu? Comment se déroule-t-elle? Pourquoi est-elle organisée? Y a-t-il une part de légende?	 La Vasaloppet Comment se nomme cette course? Où a-t-elle lieu? Quand a-t-elle lieu? Comment se déroule-t-elle? Pourquoi est-elle organisée? Y a-t-il une part de légende?
--	---	--	--



Courir pour se souvenir: fiche de travail: «Pour aller plus loin»

1. Aujourd'hui, qu'est-ce qui est le plus important pour une course comme Morat-Fribourg: son aspect sportif ou son aspect commémoratif?

.....

.....

.....

.....

2. Relevez les similitudes et les différences entre la course de l'Escalade et le Morat-Fribourg.

.....

.....

.....

3. Existe-t-il, dans d'autres pays, des commémorations historiques liées au sport?

.....

.....

4. Inventez une course commémorative et imaginez l'affiche qui pourrait la présenter.

.....

.....

.....

.....

.....

5. Quel lien se noue parfois entre Histoire et sport?

.....

.....

.....

 Le Marathon	 L'Escalade	 Morat-Fribourg	 La Vasaloppet
- Comment se nomme cette course? <i>Marathon.</i> - Où a-t-elle lieu? <i>Dans la ville organisatrice des JO d'été pour la course officielle. Et un peu partout dans le monde, surtout dans les grandes villes depuis quelques années. C'est une mode.</i> - Quand a-t-elle lieu? <i>Chaque année pour les grandes villes, une fois tous les 4 ans pour les JO.</i> - Comment se déroule-t-elle? <i>Course en ligne. On est censé reproduire la distance de la plaine de Marathon à Athènes. En réalité, ce sont les Anglais qui ont décidé des 42,195 km.</i> - Pourquoi est-elle organisée? <i>Se souvenir de la victoire de Marathon.</i> - Y a-t-il une part de légende? <i>Oui. S'il y a certainement eu un messager, on ne sait pas s'il en est mort.</i>	- Comment se nomme cette course? <i>L'Escalade.</i> - Où a-t-elle lieu? <i>A Genève.</i> - Quand a-t-elle lieu? <i>Chaque année, le premier samedi de décembre.</i> - Comment se déroule-t-elle? <i>Il y a une course en ligne, puis une course déguisée et un défilé historique.</i> - Pourquoi est-elle organisée? <i>Pour se souvenir de la victoire des Genevois sur les troupes savoyardes qui voulaient prendre la ville. C'est aussi l'occasion de se souvenir de citoyens genevois qui auraient joué un rôle dans cette bataille. Pensons au chadron de la Mère Royaume devenu le symbole de cette course.</i> - Y a-t-il une part de légende? <i>Les faits historiques sont fiables, les personnages le sont-ils?</i>	- Comment se nomme cette course? <i>Morat-Fribourg.</i> - Où a-t-elle lieu? <i>Entre Morat et Fribourg.</i> - Quand a-t-elle lieu? <i>Le premier samedi du mois d'octobre.</i> - Comment se déroule-t-elle? <i>Course en ligne. On reproduit le parcours qu'aurait parcouru le messager après la victoire.</i> - Pourquoi est-elle organisée? <i>Pour se souvenir de la victoire sur le Téméraire, à Morat. Jusqu'en 1983, on arrêtait la course là où était planté le tilleul qui était censé être le descendant de la branche rapportée par le messager.</i> - Y a-t-il une part de légende? <i>Oui. S'il y a certainement eu un messager, on ne sait pas s'il en est mort.</i>	- Comment se nomme cette course? <i>La Vasaloppet.</i> - Où a-t-elle lieu? <i>En Suède, entre Sälen et Mora (230 km au nord de Stockholm).</i> - Quand a-t-elle lieu? <i>Chaque année, le premier dimanche de mars.</i> - Comment se déroule-t-elle? <i>90 km de ski de fond à parcourir.</i> - Pourquoi est-elle organisée? <i>Pour refaire le parcours que Vasa aurait fait pour lancer la révolte contre les Danois.</i> - Y a-t-il une part de légende? <i>Vasa a existé et il s'est révolté contre les Danois. Pour le reste, c'est difficile à vérifier.</i>

Conclusion pour aller plus loin:

Aujourd'hui, qu'est-ce qui est le plus important pour une course comme le Morat-Fribourg: son aspect sportif ou son aspect commémoratif?
L'aspect sportif. Beaucoup ne font plus le lien avec les guerres de Bourgogne.

Relevez les similitudes et les différences entre la course de l'Escalade et le Morat-Fribourg.

On célèbre à chaque fois une victoire à travers une course. Les deux grosses différences se situent dans le fait qu'à l'Escalade il y a en plus une course humoristique qui remplace les carnavals des cantons catholiques et surtout, on a mis sur pied un défilé historique pour rappeler ce qui s'est passé. L'aspect historique est beaucoup plus marqué.

Existe-t-il, dans d'autres pays, des commémorations historiques liées au sport?

Mettre à contribution les élèves d'autres origines de la classe.

Inventez une course commémorative et imaginez l'affiche qui pourrait la présenter.

Les exemples sont nombreux, on pourrait imaginer la fuite en Egypte, la grande marche de Mao, l'expédition de Garibaldi, le voyage de Marco Polo, la traversée de la Manche en souvenir du débarquement, des courses à la voile en l'honneur de certains navigateurs des 15^e et 16^e siècles...

On relèvera surtout que nous cherchons à commémorer des aspects positifs, même si parfois le point de vue peut changer d'un pays à l'autre... Ce problème de mémoire peut être mis en évidence en se basant sur le chapitre consacré aux Grandes Découvertes. Si nous mettons une course sur pied pour célébrer les grands navigateurs: nous insisterions plus sur le souvenir des échanges et des découvertes ou sur la colonisation et la destruction de cultures indigènes...

Quel lien se noue parfois entre Histoire et sport?

On utilise le sport pour se souvenir d'un événement historique fédérateur à la gloire du pays, même s'il faut parfois travestir la vérité.

4 **Qu'avons-nous appris?**



Un quiz en ligne permet de vérifier les connaissances acquises. Ce questionnaire autocorrectif peut être utilisé comme évaluation formative (demande une bonne connection Internet).

 [Pour accéder au quiz](#)

5 **Galerie d'images**



[La Suisse au 14e siècle](#)

[La Suisse au 15e siècle](#)

[Naissance et développement de la ville de Fribourg](#)

[Courir pour se souvenir](#)

[De Flue ou de Myre](#)

[Cartes](#)